

UNION ACADEMIQUE INTERNATIONALE

CORPVS
VASORVM ANTIQVORVM

ESPAGNE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BARCELONE

Fascicule II

par

J. de C. SERRA i RÀFOLS

Membre de l'Institut d'Estudis Catalans

et

J. COLOMINAS i ROCA †

De la Societat Catalana d'Estudis Històrics

*Publié avec le concours financier de l'UNESCO et sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines*

INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS

BARCELONE

1958-1965

C. V. A.
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
B A R C E L O N E
Fasc. II

CORPVS VASORVM ANTIQVORVM
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BARCELONE

Fascicule II

This One



GPT4-7UP-9XY9

UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

CORPVS
VASORVM ANTIQVORVM

ESPAGNE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BARCELONE

Fascicule II

par

J. de C. SERRA i RÀFOLS
Membre de l'Institut d'Estudis Catalans

et

J. COLOMINAS i ROCA †
De la Societat Catalana d'Estudis Històrics

*Publié avec le concours financier de l'UNESCO et sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines*

INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS

BARCELONE

1958-1965

CORPVS VASORVM ANTIQVORVM

DIRECTEUR

PIERRE DEVAMBEZ
Conservateur au Musée du Louvre

COMITÉ DE BARCELONE

Président

PERE BOSCH I GIMPERA
Membre de l'Institut,
Professeur à l'Université Autonome de Mexico

Membres

RAMON ARAMON I SERRA
Secrétaire général de l'Institut

AGUSTÍ DURAN I SANPERE
Membre de l'Institut,
Ancien Directeur des Archives Historiques
et du Musée de la Ville de Barcelone

JOAN AINAUD DE LASARTE
Membre de l'Institut,
Directeur des Musées d'Art de Barcelone

JOSEP GUDIOL I RICART
Membre du Comité International d'Histoire de l'Art

Secrétaire

JOSEP DE C. SERRA I RÀFOLS
Membre de l'Institut,
Conservateur au Musée Archéologique de Barcelone

P R E F A C E

Lorsque l'Union Académique Internationale avait conçu en 1919 la publication du C. V. A., les lignes directrices de cette grande entreprise internationale n'étaient pas encore bien définies. S'en tenant à la lettre du titre de la collection, on était en droit d'y inclure les céramiques anciennes de toute sorte, depuis les temps les plus reculés de la préhistoire jusqu'à la fin de l'antiquité et au début du Moyen Age, ou au moins jusqu'à la décomposition de l'empire romain. Et, en effet, dans ces fascicules qui dépassent actuellement de beaucoup la centaine avec plus de cinq mille planches, nous trouvons la reproduction de poteries préhistoriques et proto-historiques, du Proche Orient, des vases grecs de toutes les époques, ainsi que des vases romains. Mais, en fait, l'oeuvre est devenue de plus en plus un grand Corpus de la céramique grecque.

Il faut trouver la raison de cette évolution dans l'énormité même de la tâche initialement projetée, et dont peut-être les pionniers n'avaient pas été à même de juger les proportions démesurées. Nous avons parlé de plus de cent fascicules, mais ce nombre, déjà considérable pour une collection archéologique, se révélerait insuffisant s'il s'agissait de constituer réellement un répertoire qui comprît toutes les céramiques pré-médiévales. Nous pensons qu'à ce titre devraient y figurer en effet celles d'Extrême-Orient et encore celles de l'Amérique précolombienne, et dans ce cas-là, mille fascicules n'y suffiraient pas, ni même plusieurs milliers.

Voilà pourquoi, en Juillet 1956,¹ au cours du Colloque de Lyon, patronné par le Centre National de la Recherche Scientifique, et convoqué et présidé par le regretté Charles Dugas, alors directeur du Corpus, les céramologues, parmi lesquels nous avons l'honneur de représenter l'Institut d'Estudis Catalans, jugèrent bon de réduire les proportions du Corpus et, sans conférer à leur proposition un caractère obligatoire — l'U. A. I. ne nous y ayant d'ailleurs pas autorisés —, décidèrent de recommander la plus grande circonspection dans l'inclusion des céramiques préhistoriques proprement dites (dont très peu d'échantillons ont été compris jusqu'ici dans le Corpus), ainsi que, sauf cas spéciaux, de celles d'époque romaine qui, telles la *terra sigillata*, constituent un monde à part, ayant une valeur et des caractéristiques propres. Ils conseillèrent en revanche de faire porter l'effort maximum sur la céramique grecque et sur ces autres sortes de céramique proto-historiques qui peuvent lui être rattachées en raison de la coexistence dans le temps ou des influences techniques et artistiques.

La céramique ibérique est nettement comprise dans le nombre de celles qui ont coexisté avec la grecque et qui ont subi, nous ne savons pas encore très bien sous quelle forme, son influence. Pierre Paris, l'un des fondateurs du Corpus, dans un fascicule publié en 1923 par l'Union Acadé-

1. *Colloques Internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique. Colloque International sur le Corpus Vasorum Antiquorum* (Lyon, 3-5 Juillet 1956). Compte rendu rédigé par CHARLES DUGAS avec le concours de HENRI METZGER (Lyon 1957). Un fascicule de 52 pages.

mique Internationale et destiné à établir le classement des céramiques anciennes hispaniques, précisément en vue de leur publication dans le Corpus² incorpore la céramique ibérique dans son groupe 2, sous la dénomination, que son imprécision même rend encore acceptable au bout de plus de quarante ans, de *céramique dite ibérique* en la situant géographiquement dans les zones *A, I: Région du Nord-Est*, qui comprend la Catalogne; *3 A, II: Région Castellane; A, III: Région Andalouse*, et *B: Région Tartessienne* (Sud-Est de la Péninsule). On peut aller bien plus loin dans cette classification en 1965, mais celle-ci montre nettement l'intention des fondateurs du Corpus d'y inclure cette céramique ibérique dont, au bout de tant d'années, le premier fascicule n'apparaît que maintenant. La faute en retombe non pas sur ceux qui, à l'U. A. I., ont dirigé successivement le Corpus, mais plutôt sur quelques-uns de ceux qui dans la Péninsule s'occupent de céramique ancienne et qui, sans raison suffisante, entreprirent la publication d'un répertoire intitulé «Corpus Vasorum Hispanorum», calqué sur le Corpus International quant à sa présentation extérieure, mais inférieur quant à la qualité des gravures, et qui a eu pour conséquence d'écarter nos céramiques du domaine scientifique international, en les déviant vers une collection que nous pourrions appeler locale, à la portée réduite, et ignorée par la plupart des chercheurs. Deux fascicules de ce Corpus intérieur, par ailleurs d'une grande valeur intrinsèque, ont paru en plus de vingt ans: l'un consacré à Azaila, oeuvre de Joan Cabré i Aguiló,⁴ et le second consacré à Lliria par Isidre Ballester i Tormo et d'autres.⁵ Nous sommes persuadés que, le temps venu, il faudra reverser leur contenu dans le «Corpus Vasorum Antiquorum».⁶

Il ne nous appartient pas ici de fournir une étude d'ensemble de la céramique appelée ibérique,⁷ si peu connue, pour ne pas dire inconnue, en dehors de la Péninsule. Nous nous bornerons à un bref résumé des faits, à une sorte de présentation, concernant les trouvailles catalanes plus spécialement.

La colonisation de l'Occident méditerranéen par les Grecs ou les Phéniciens avait aussitôt provoqué l'introduction de perfectionnements techniques, spécialement le tour rapide et la cuisson dans des fours fermés et convenablement aménagés, et aussi de tout un outillage pour la décoration — que nous devinons à travers la facture des objets —, avec des compas, des grattoirs en forme de peigne, des pinceaux, etc., et même les couleurs utilisées qui, malgré leur simplicité, étaient inédites dans l'histoire de notre art.

2. P. PARIS, *Classification des céramiques antiques: 6. Céramiques de l'Espagne et du Portugal* (Paris, Union Académique Internationale, 1923). Un fascicule de 20 pages. Contient une bibliographie très complète jusqu'à la date de la publication.

3. L'Institut d'Estudis Catalans avait commencé alors ses grandes campagnes de fouilles, qui n'ont pas pu être poursuivies dans les périodes suivantes comme elles le méritaient. P. Paris s'était fait l'écho de l'admiration qu'avaient provoquée ces travaux, en écrivant: «Les fouilles de l'Institut d'Estudis Catalans dans un assez grand nombre de villages ibériques de la Catalogne et de l'Aragon ont donné en grande abondance des produits céramiques variés, parfois de véritables montagnes de tessons décorés d'où d'habiles chercheurs reconstituent de très belles pièces; mais cette riche collection est encore inédite et non exposée. Il n'y a donc lieu ici que de la mentionner en bloc, sans idée de classification». Au moment de préparer ce fascicule nous nous sentons les continuateurs, après tant d'années, du projet esquissé par le grand céramologue français à qui est due en grande partie la naissance du *Corpus*. Pour expliquer les longues années écoulées sans que ces projets ne se soient réalisés, il suffit de comparer les dates avec les événements politiques qui se sont produits parallèlement dans notre pays.

4. J. CABRÉ, *Cerámica de Azaila* (Madrid 1945).

5. I. BALLESTER TORMO, D. FLETCHER, E. PLA, F. JORDÀ et I. ALCACER, *Cerámica del Cerro de San Miguel de Liria. Museo de la Diputación de Valencia* (Madrid 1954).

6. Sur les conditions qui ont présidé à la rédaction et à la publication de ce fascicule du Musée Archéologique de Barcelone, de même que pour le premier, il faudra publier un jour certaines explications qu'il n'est pas encore possible d'exposer.

7. Nous donnons le nom d'*Ibères* aux peuples qui, bien qu'appartenant à des tribus d'origines ethniques très diverses, furent appelés ainsi par les Grecs, navigateurs d'abord qui suivaient nos côtes, écrivains ensuite, dénomination qui s'étendit enfin avec les années à toute la Péninsule, comme le firent plus tard les Romains avec le nom d'*Hispania*.

Cette évolution se produit à partir du v^e ou du iv^e siècle avant Jésus-Christ, mais dans son ensemble, la céramique fabriquée ou importée par les Ibères et que l'on retrouve dans leurs habitats, dans leurs lieux de culte ou dans leurs sépultures, est très complexe et comprend plusieurs groupes qui pourraient être réduits, au seul effet d'un classement pratique, aux quatre suivants :

Premier groupe. Céramique façonnée à la main, aux formes simples, à la décoration pauvre, cuite probablement sur des foyers, et dont la plus ancienne tradition remonte au néolithique. Modifiée ou influencée par les cultures préhistoriques postérieures, à travers l'énéolithique, les âges du bronze et du premier fer, elle survit jusqu'aux époques ibériques, réduite aux ustensiles les plus humbles, mais utilisés couramment pour les usages domestiques. Parallèlement à celles des autres groupes, elle persistera au cours des époques suivantes, tant elle était enracinée chez le peuple. À ce groupe appartiennent des vases et des couvercles provenant du village de Sidamon, que nous publions ici et dont nous ferons une courte description d'ensemble en présentant les planches 1 à 5.

Deuxième groupe. Céramique façonnée au tour, avec de l'argile épurée, parfaitement cuite dans des fours fermés, et souvent décorée à la peinture rouge. Elle est proprement ibérique, puisque c'est à cette époque qu'elle apparaît pour la première fois dans l'histoire de notre céramique et, bien que se prolongeant beaucoup plus tardivement dans ses formes et dans ses décorations typiques, elle disparaît avec la culture indigène devant la romanisation. Elle s'étend depuis l'Andalousie jusqu'au Sud de la France, en se ramifiant dans une multitude de cercles régionaux et de variétés locales; elle subit une évolution chronologique sur laquelle les érudits ne sont pas encore parvenus à des conclusions certaines. Dans ses formes nous retrouvons peut-être autant d'influences phéniciennes que de grecques. Le décor, tout en révélant, incontestable, l'influence grecque est d'un caractère évidemment barbare, mais il groupe néanmoins des motifs et des dessins d'une originalité et d'une beauté remarquables. La plus grande partie des vases que nous publions ici se rattachent à cette céramique peinte: cent dix-neuf au total, dont quarante-neuf proviennent de Sidamon et soixante-dix de Fontscaldes.

Troisième groupe. Nous réunissons dans ce groupe des céramiques qui, à vrai dire, devraient être fort diversement classées. Façonnées au tour avec de bonnes argiles, elles sont dépourvues de vraie décoration. Elles comprennent les grandes aiguières ou amphores, le plus souvent fusiformes, sans col, dont la pointe inférieure n'est pas massive mais vide, avec quelquefois de petites anses près de l'embouchure, qui jouaient ici le même rôle que celles des amphores grecques ou romaines. Nous y joignons aussi une céramique grise ou noirâtre, fine, très bien façonnée au tour, où apparaissent des formes d'influence grecque, tels les *oenochos*, les *askoi*, etc.; d'autres, qui semblent adopter des formes dérivées des vases métalliques, et d'autres enfin dont la filiation est plus difficile à retrouver. Cette céramique est appelée communément *céramique grise de la côte catalane*, dénomination légèrement inexacte puisque la technique pénètre jusqu'à l'intérieur, mais qui est préférable à celle de *céramique grise emporitaine* que quelqu'un a voulu lui donner sans aucune base, car rien ne démontre qu'elle ait été fabriquée à Empuries. De facture indigène, ses produits sont habituellement des vases de format réduit et aux variétés nombreuses. On peut lui associer d'autres vases similaires mais d'une peinture généralement rouge et dont on a découvert un nombre beaucoup plus réduit d'exemplaires. Avec des formes apparentées, nous avons enfin d'autres vases qui n'ont pas la couleur gris foncé qui caractérise les précédents.

Quatrième groupe. Nous trouvons enfin dans les habitats ibériques des céramiques grecques importées, spécialement celles qui constituaient la vaisselle riche des grecs. Ce sont elles qui, grâce à leur chronologie bien connue, nous permettent de dater les vases ibériques de toutes les espèces énumérées ci-dessus apparaissant dans les mêmes couches archéologiques. La plus fréquente est la céramique campanienne dont nous publions trente-quatre exemplaires trouvés à Sidamon,⁸ mais des vases à figures rouges, dans leurs différentes variétés, ou même à figures noires, ont été trouvés également dans d'autres habitats. Cela ne peut pas nous étonner et nous pouvons espérer découvrir dans les stations ibériques des échantillons de toutes les espèces de céramique grecque que l'on retrouve dans la colonie d'Empuries, c'est-à-dire de celles qui ont été fabriquées à partir de la date approximative de 500 avant Jésus-Christ.⁹ La fondation massaliote établie sur notre littoral n'ayant d'autres buts que le commerce avec les indigènes, comme c'est le cas aussi pour Rhodopé (Roses), il est logique que les produits grecs qui ont été importés par elles se soient répandus parmi les Ibères plus ou moins rapidement, et avec une abondance croissante selon leur proximité d'Empuries et de Roses. Nous en avons la preuve à l'*oppidum* d'Ullastret, situé à quinze kilomètres seulement au Sud d'Empuries, et qui, de tous les gisements explorés jusqu'à présent, nous a donné la plus grande masse de céramique d'importation.

Voici, en bref, par quel processus la culture ibérique s'achemine vers sa disparition. Au moment où s'établit la paix romaine, le pays dut connaître un progrès économique et démographique marqué et, avec lui, un dernier épanouissement de la culture pré-romaine, avant que celle-ci ne fût absorbée et annihilée par l'uniformité latine. À cette dernière période, que d'aucuns veulent prolonger jusqu'à l'époque impériale, correspondraient peut-être quelques-unes des meilleures productions de la culture ibérique. Un phénomène démographique a joué un rôle considérable dans la désagrégation de cette culture: ce sont les bouleversements provoqués alors par la nouvelle distribution du peuplement. Par suite de la modification des circonstances économiques et politiques, les habitants du pays abandonnent plus ou moins rapidement des anciens lieux d'habitat, situés sur des points défensifs, pour d'autres emplacements, de moindre valeur au point de vue stratégique, mais qui l'emportaient nettement au point de vue économique: voisinage des meilleurs sols cultivables, des grands chemins naturels, etc.

Certes, quelques cités ibériques, les *oppida* les plus importants, survivent à ce changement, parce que si leur emplacement occupait une bonne situation défensive, leur position était excellente aussi sous les autres aspects, à quoi s'ajoutait, précisément en raison des circonstances, le fait qu'ils servaient de centre de groupements tribaux. Par exemple Lleida (*Ilerda*), la capitale des Ilergètes sur le Sègre (le *Sicoris*) dominant la voie qui a toujours mené des terres de la côte et de l'Urgell à celles de l'Ebre (*Iberus*) moyen; Tortose (*Dertosa*), sur l'un des passages obligés de l'Ebre inférieur, dominant le chemin vers le Sud par le littoral et l'un des centres des Ilercavons; Tarragone (*Tarraco*), centre ou l'un des centres des Cossetans, sur un endroit de la côte qui possède un hinterland étendu; Gironne (*Gerunda*) sur l'un des passages aussi du Ter (le *Ticis*), là où celui-ci doit être traversé par la voie principale de communication entre l'Ibérie et la Gaule.

8. L'étude de ces vases, comme nous l'indiquons plus loin, a été faite par Mme. Glòria Trias d'Arribas, qui possède une profonde connaissance dans une matière où nous-mêmes nous ne sommes pas spécialistes.

9. Voyez le fascicule du C. V. A. *Espagne: Musée Archéologique de Barcelone*, Fascicule I, par P. BOSCH I GIMPERA et J. DE C. SERRA I RÀFOLS (Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 1951-1957), consacré aux céramiques trouvées à Empuries.

Toutes ces cités occupaient des collines présentant de bonnes conditions défensives, mais, lorsque la romanisation s'étendit, les emplacements ne furent pas abandonnés: l'habitat fut seulement étalé sur les versants et ensuite dans les basses terres environnantes.

D'autres endroits, au contraire, furent plus ou moins rapidement abandonnés et n'ont jamais plus été repeuplés, ou seulement au Moyen Age qui y éleva sporadiquement des constructions hétérogènes: châteaux forts ou tours fortifiées, ermitages. Ces endroits, petits *oppida* en général, dont nous ignorons presque toujours le nom primitif, sont très nombreux. L'un d'eux, parmi les plus connus des archéologues, est situé sur le territoire du village de Sidamon, dans l'Urgell (province actuelle de Lleida ou Lérida, à 18 kilomètres à l'Est du chef-lieu). La céramique que l'on y a trouvée fait l'objet des 21 premières planches de ce fascicule. Les autres planches reproduisent des vases provenant d'un four de céramique ibérique découvert à Fontscaldes, dans la province actuelle de Tarragone, à 23 kilomètres au Nord du chef-lieu.

D'autres exemples d'*oppida* dépeuplés après la conquête romaine nous sont donnés par l'ensemble des villages ibériques situés autour de Barcelone et sur les chaînes côtières catalanes: ils disparaissent en même temps que naissent et se développent les petites villes situées près du rivage, dans la plaine littorale, comme Barcelone (*Barcino*), Badalona (*Baetulo*), *Iluro* à la place du Mataró actuel, ou Blanes (*Blanda*), dont nous connaissons les noms grâce aux textes classiques (Mela, Pline, Ptolémée), aux monnaies et aux nombreuses inscriptions qui y ont été découvertes, spécialement à Barcelone. En même temps les campagnes voisines se remplirent de *villae* agricoles qui absorbèrent la plus grande partie de la population. Parmi les habitats ibériques, les uns contiennent des restes montrant qu'ils ont continué à être habités pendant la pleine romanisation du pays; tandis que d'autres — tel Sidamon — durent être abandonnés au début même de la conquête romaine, détruits au cours des luttes qui s'y produisirent, soit lors de la seconde guerre punique (par exemple celui du Castellet de Banyoles, à Tivissa dans le bas Ebre, près du fleuve), soit au cours des différents engagements entre Ibères et Romains, lorsque ces derniers imposèrent leur domination militaire, en particulier durant les campagnes de Caton. Sidamon aurait pu se trouver parmi ces derniers. D'autres enfin durent être dépeuplés d'une façon lente, à la suite des transformations économiques. Il n'est pas douteux que le déplacement des centres de peuplement dut peser fortement sur la décadence et la disparition de la culture indigène.

L'OPPIDUM IBÉRIQUE DE SIDAMON. — Les vases reproduits dans les planches 1 à 21 proviennent de l'*oppidum* ibérique de Sidamon, situé dans la partie Sud du territoire de ce village qui se trouve, nous l'avons dit, 18 kilomètres à l'Est de Lleida, sur une petite série de hauteurs qui s'élèvent au-dessus de la plaine d'Urgell, et où l'on pratique depuis le commencement de ce siècle des cultures non irriguées, avec des oliviers et des amandiers. À cause précisément du grand nombre de fragments de céramique que l'on y trouve, le coteau est connu sous le nom de *Tossal de les Tenalles*. Il fut en partie fouillé en 1915 par l'Institut d'Estudis Catalans. Les restes des constructions se trouvaient en fort mauvais état, car, d'un côté la pierre n'y avait été utilisée que pour les fondations des murs, alors que la partie supérieure était faite de *tobots*, c'est-à-dire des morceaux de glaise non cuite, pétrie avec de la paille ou de l'herbe pour lui donner de la consistance, technique utilisée encore aujourd'hui très souvent dans la contrée; d'autre part, la pierre étant rare dans cette plaine d'Urgell, l'endroit a été exploité pour les constructions du village de Sidamon. De toutes façons les fondations des murs de quelques pièces mieux conservées prouvent

que les maisons avaient un plan rectangulaire. La stratigraphie ne put être étudiée nulle part et toutes les trouvailles apparurent mélangées dans le même niveau. Encore maintenant, après les travaux d'exploration, on peut retrouver à la surface du coteau et sur ses versants d'innombrables tessons de poteries, de toutes les variétés. La nécropole du village n'a pu être découverte, ni à ce moment-là ni plus tard, et sa situation reste ignorée, comme elle l'est pour tant d'*oppida* ibériques.

L'intégrité relative de beaucoup des vases qui n'étaient pas complètement à la surface, la trouvaille de quantités considérables de blé carbonisé par l'action du temps et qui dut être abandonné, d'outils de fer en bon état, etc., l'absence absolue de vestiges appartenant aux périodes suivantes, tout fait penser que le village fut détruit et abandonné de façon soudaine et non pas sous l'effet d'une décadence prolongée. Nous pouvons supposer qu'il fut l'une des victimes des luttes des Illegètes contre les Romains dans les premières années du deuxième siècle avant J. C., et que par conséquent ces trouvailles représentent l'ensemble d'ustensiles d'un habitat de la fin du troisième siècle ou du commencement du second.

Le caractère des trouvailles de céramique campanienne qui y ont été faites, et que nous publions, corrobore cette chronologie. C'était pour les indigènes une vaisselle de luxe, et le fait que beaucoup de ces exemplaires présentent de petites perforations au pied, fait croire qu'ils devaient être accrochés aux murs des humbles maisons ibériques, bien moins en vue de leur utilisation que comme objets décoratifs.¹⁰

LE FOUR DE CÉRAMIQUE IBÉRIQUE DE FONTSCALDES. — Les vases reproduits dans les planches 22 à 40 proviennent d'un amas de déchets d'un four de céramique ibérique découvert dans le lieu dit *la Coma*, du territoire de Fontscaldes, appartenant à la commune de Valls, et situé à 23 kilomètres au Nord de Tarragone. Il y a là de bonnes veines d'argile, résultat de la décomposition des ardoises siluriques que l'on trouve plus haut. L'Institut d'Estudis Catalans y découvrit et explora un four de céramique ibérique, qui est le plus intéressant de ceux que l'on connaît jusqu'à présent pour ce type de poterie. Il y eut probablement là plus d'un four, mais nous ne connaissons que celui-là. Sans entrer dans sa description, disons seulement que l'intérêt de la trouvaille consista autant dans la découverte du four lui-même que dans celle de différentes fosses qui contenaient les déchets de la cuisson: beaucoup de vases déformés pendant la cuisson y furent rejetés comme inutilisables.

Le tableau des formes des vases trouvés dans ce four, que Puig i Cadafalch a publié, comprend des types qui ne sont pas reproduits dans les planches suivantes, parce que non représentés au Musée Archéologique de Barcelone.

Toute cette céramique, comme celle, similaire, que nous avons vue à Sidamon, est faite d'argile bien épurée, à teintes roses, très bien cuite, travaillée au tour et décorée de peinture rouge ocre. Cette peinture, précisément celle de Fontscaldes, a fait l'objet d'études et d'analyses contradictoires qui ne sont parvenues à aucune conclusion définitive, mais il semble que la base de la couleur de toute la poterie ibérique similaire soit l'oxyde de fer. L'époque où ce four a fonctionné

10. Bibliographie: JOSEP COLOMINAS i AGUSTÍ DURAN, *Restes de poblats ibèrics al Pla d'Urgell i Segarra*, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», VI (1915-20), 606-616, figs. 386-417. L'habitat a été cité dans toutes les publications relatives à la culture ibérique en Catalogne, mais celles-ci n'apportent pas de données nouvelles ni différentes de celles contenues dans le travail cité; celui-ci reste encore le principal.

nous sera indiquée par les ressemblances qui le rapprochent de la céramique au tour peinte de Sidamon et d'ailleurs, similitude des décorations et de quelques-unes des formes, spécialement des vases cylindriques ou légèrement coniques avec un rebord plat saillant. Il faudra donc situer cette époque aux alentours de l'an 200 av. J. C. ¹¹

Nous ne voudrions pas clore ces lignes sans rappeler le souvenir de notre camarade Josep Colominas i Roca, avec qui nous avons commencé la préparation de ce fascicule, et qui n'a malheureusement pas pu voir sa publication. Nous tenons à témoigner aussi notre reconnaissance à Mme. Glòria Trias d'Arribas, qui s'est chargée de la description des vases campaniens; à M. Pierre Devambe, à présent directeur du C. V. A., qui a suivi notre travail avec le plus grand intérêt et qui a voulu se déplacer à Barcelone pour réviser nos descriptions; à M. Henri Moreu-Rey, qui a collaboré à la traduction française du texte original; et à nos collègues du comité de Barcelone du C. V. A., en particulier M. Ramon Aramon i Serra, Secrétaire Général à l'Institut d'Estudis Catalans et son délégué à l'Union Académique Internationale, pour leur aide, et enfin au Conseil de la Philosophie et des Sciences Humaines, sur la proposition duquel l'U.N.E.S.C.O. a bien voulu accorder une nouvelle subvention à l'Institut d'Estudis Catalans pour la publication de ce fascicule. À tous notre profonde gratitude.

J. DE C. S. I R.

11. Bibliographie: Comme Sidamon, Fontscaldes a été cité souvent dans toutes les publications qui se rapportent à la culture ibérique, mais toutes les références dépendent de la publication principale, rédigée cependant avant la reconstruction des vases: *El forn ibèric de Fontscaldes: L'excavació i les troballes* par J. COLOMINAS I ROCA, i *Comparacions i tècnica de la cuita*, par J. PUIG I CADAFALCH, «Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans», VI (1915-20), 602-605, figs. 380-385.

I. VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DE TRADITION PRÉHISTORIQUE

Les vases reproduits sur les planches 1 à 5¹ sont indigènes et dans une tradition préhistorique qui remonte au néolithique. Façonnés à la main, grossièrement, cuits sur des foyers et non dans des fours, ils présentent, même à l'intérieur, une coloration peu uniforme, allant du noir au marron et au gris en passant par toutes les nuances intermédiaires, toutes accidentelles et par conséquent sans valeur pour une classification.

La pâte est grossière et la surface a été spatulée ou même polie avant la cuisson; l'argile a été plus ou moins épurée, les parois sont d'épaisseur variable et les profils ne sont pas toujours bien équilibrés ni symétriques. Même reconstituées — ce qui est le cas de tous nos documents — les formes sont certaines.

Ce qui distingue cette céramique ibérique des poteries néolithiques et énéolithiques est certes patent, mais le devient davantage si l'on examine directement les vases et non leur reproduction graphique, si parfaite soit elle. La différence consiste spécialement dans les qualités d'une pâte plus compacte, plus cuite et contenant moins de grains de sable — ce qui l'empêche de se désagréger trop facilement, mais la rend en même temps plus âpre au toucher. Cette différence tactile est très perceptible, car une grande partie de la poterie néolithique ou énéolithique est presque onctueuse ou savonneuse, spécialement quand on la mouille, alors que les exemplaires ibériques ne le sont pas. Mais ces qualités ne peuvent évidemment pas être rendues par les gravures.

PLANCHE I

1. — **Gobelet** à fond plat, panse arrondie, étranglement sous l'embouchure évasée. Haut. : 18 cm. ; diam. de l'emb. : 18,2 cm.

2. — Grand **gobelet** de forme plus svelte, à la panse ovoïde, fond plat, étranglement prononcé sous l'embouchure évasée. Haut. : 26,5 cm. ; diam. de l'emb. : 23,5 cm.

3. — **Gobelet** assez analogue à pl. 1, 1. Haut. : 16,8 cm. ; diam. de l'emb. : 18,2 cm.

4. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 1, mais légèrement plus svelte. Haut. : 14,5 cm. ; diam. de l'emb. : 14 cm.

5. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 2, mais de forme moins régulière, la panse ne s'arrondissant pas partout de façon égale. Haut. : 30,2 cm. ; diam. de l'emb. : 25,5 centimètres.

6. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 3; l'étranglement sous l'embouchure est plus marqué. Haut. : 13,3 cm. ; diam. de l'emb. : 14,2 cm.

7. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 2, mais beaucoup plus petit; haut. : 10,7 cm. ; diam. de l'emb. : 11,7 cm.

8. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 3, mais irrégulièrement façonné; paroi relativement très épaisse, ainsi que le fond; haut. : 9,8 cm. ; diam. de l'emb. : 11 cm.

1. La pl. 5 ne comporte pas seulement cette série.

9. — **Gobelet** de forme très irrégulière, profil moins accentué, embouchure moins évasée au-dessus de l'étranglement habituel. Haut. : 9,9 cm. \pm ; diam. de l'emb. : 10,8 cm.

10. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 2, mais le fond est plus régulièrement plat et l'étranglement sous l'embouchure est marqué de façon presque anguleuse. Haut. : 11,5 cm. ; diam. de l'emb. : 10,3 cm.

11. — **Gobelet** analogue à pl. 1, 2. Haut. : 17,4 cm. ; diam. de l'emb. : 17 cm.

12. — **Gobelet** à fond plat, de forme apparentée à pl. 1, 11. Mais le col, plus développé, se distingue davantage de la panse ; celle-ci est assez fortement renflée vers son sommet. Haut. : 30,5 cm. ; diam. de l'emb. : 24,8 cm.

13. — **Gobelet** de forme analogue à pl. 1, 3, mais plus svelte. Haut. : 14,5 cm. ; diam. de l'emb. : 13,8 cm.

PLANCHE 2

1. — **Gobelet** globulaire à fond plat. L'embouchure est marquée par un rebord saillant au-dessus d'un étranglement. A la partie supérieure de la panse, ligne brisée continue, incisée. Haut. : 12,2 cm. ; diam. de l'emb. : 13,1 centimètres.

2. — **Gobelet** à anse verticale et à fond plat. L'anse s'attache en haut à un rebord fortement évasé souligné par l'habituel étranglement. Sur la panse, une grecque en relief. Haut. : 10,2 cm. ; diam. de l'emb. : 10,6 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 397.

3. — **Aiguière** à fond plat. Panse fortement renflée ; le col est surmonté d'une embouchure circulaire à laquelle s'attache une anse largement dégagée. Sous le col, du côté opposé à l'anse, un bec, séparé de l'intérieur par une passoire. Haut. : 14 cm. ; diam. de l'emb. : 5,7 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 395.

4. — **Gobelet** à fond plat assez analogue à pl. 1, 3. Profil irrégulier. Une rangée d'empreintes faites au doigt, sous l'étranglement de l'embouchure. Haut. : 8,6 cm. ; diam. de l'emb. : 9 cm.

5. — **Tasse** à fond plat. Panse globulaire. L'anse bifide verticale s'attache directement au rebord évasé qui surmonte l'habituel étranglement ; elle dessine presque un demi-cercle. Haut. : 8,6 cm. ; diam. de l'emb. : 11 cm.

6. — **Ecuelle** à fond plat, paroi oblique. Dans cette paroi, deux trous au même niveau (à 2 cm. au-dessus du bord) distants de 2 cm. ont été creusés après cuisson (diam. 0,5 cm.). Haut. : 11,2 cm. ; diam supérieur : 29,1 centimètres.

7. — **Ecuelle** à fond plat, paroi presque verticale. Haut. : 9,3 cm. ; diam supérieur : 36 cm.

8. — **Petit vase double** : les deux vases formaient une unité et étaient réunis par un tenon passant dans un trou ménagé sur une des parois de chacun d'eux. Chacun de ces deux vases présente un fond plat, une panse fortement renflée et une embouchure évasée au-dessus d'un léger étranglement (la troisième figure de notre pl. représente un de ces vases vu du côté opposé à celui par lequel il touche à son voisin). Haut. : 6 cm. ; diam. de l'emb. pour chacun : 6,2 cm. Les deux vases n'ont pas été réunis par une restauration.

9. — **Vase** à fond plat. La panse fortement renflée s'amincit brusquement vers le bas. L'embouchure est marquée par un léger rebord. Tout en haut de la panse, deux svastikas l'un au dessus de l'autre, celui du haut en relief (largeur 3,7 cm.), l'autre, très légèrement marqué, un peu plus petit. Haut. : 22,1 cm. ; diam. de l'emb. : 21,5 cm.

10. — **Vase** à fond plat. La panse s'évase très régulièrement vers le haut. Elle est limitée par un bourrelet auquel s'attachent deux anses presque horizontales. Épaule plate d'où jaillit un mince rebord formant embouchure. Le fond et la plus grande partie de la paroi sont modernes. Haut. actuelle : 8,5 cm. ; diam. avec les anses : 17 cm.

11. — **Stamnos**. Embouchure marquée par un rebord vertical, épaule plate, pied court. En haut de la panse deux anses épaisses, horizontales en anneau. Très restauré, mais de forme certaine. Haut. : 16 cm. ; diam. avec les anses : 27,5 cm.

12. — **Cruche** à fond plat, panse rebondie qui s'étrécit légèrement sous l'embouchure. Celle-ci est circulaire mais se pince cependant pour former bec. Anse verticale dont l'attache supérieure se situe sur l'embouchure, l'inférieure sur le rebondi de la panse. Haut. : 13,5 cm. ; diam. de l'emb. : 11,9 cm.

13. — **Ecuelle** à fond plat, à paroi très évasée. Haut. : 11,7 cm. ; diam. supérieur : 25 cm.

14. — **Stamnos** analogue à pl. 2, 11. La panse est plus rebondie. Haut. : 18,2 cm. ; diam. avec les anses : 31 cm.

15. — **Cruche** analogue à pl. 2, 12, mais sans bec. Haut. : 11 cm. ; diam de l'emb. : 7,4 cm.

16. — **Cratère** à fond plat. L'embouchure, l'épaule et les anses sont analogues à celles de pl. 2, 11 et 14, mais la panse est un cône tronqué vers le bas. Haut. : 17,6 cm. ; diam. avec les anses : 34 cm.

PLANCHE 3

Ensemble de couvercles lisses.

1. — **Couvercle** façonné et lissé à la main. Légèrement conique, il comporte en son centre une prise circulaire évidée, en forme de bouton. Ce bouton sert non seulement à saisir le couvercle, mais il permet au contenu du vase de s'exhaler par le trou central. Haut. : 5,6 cm. ; diam. : 11,8 cm. Nous croyons que ce couvercle, comme ceux qui suivent, était posé sur un ustensile analogue à ceux reproduits pl. 1 et 2 et qu'on plaçait sur le feu pour y faire bouillir des aliments.

2. — **Couvercle** analogue au précédent. Haut. : 7,5 centimètres ; diam. : 12,5 cm.

3. — **Couvercle** analogue. Haut. : 6,5 cm. ; diam. : 14,5 cm.

4. — **Couvercle** analogue. Haut. : 7 cm. ; diam. : 12,5 centimètres.

5. — **Couvercle** analogue. Haut. : 6,5 cm. ; diam. : 12,8 cm.

6. — **Couvercle** analogue. Haut. : 8,8 cm. ; diam. : 20 cm.

7. — **Couvercle** analogue. Haut. : 9 cm. ; diam. : 28,5 centimètres.

8. — **Couvercle** analogue. Haut. : 9,5 cm. ; diam. : 24 cm.

9. — **Couvercle** analogue. Haut. : 9 cm. ; diam. : 19,7 centimètres.

10. — **Couvercle** analogue. Haut. : 9 cm. ; diam. : 31 centimètres.

11. — **Couvercle** analogue. Haut. : 9,5 cm. ; diam. : 18 cm.

12. — **Couvercle** analogue. Haut. : 8 cm. ; diam. : 17,9 centimètres.

13. — **Couvercle** analogue. Mais la prise centrale est un bouton massif, non troué, qui s'évase vers le haut. Haut. : 7 cm. ; diam. : 16,7 cm. Il est possible que dans la partie qui manque et qui a été reconstituée existât un trou analogue à pl. 3, 16.

14. — **Couvercle** analogue aux n.^{os} 1 à 12 de cette planche. Haut. : 6,5 cm. ; diam. : 14,5 cm.

15. — **Couvercle** analogue, mais la prise est formée par une anse en étrier. A mi-distance entre le sommet central et le rebord, un trou circulaire (diam. : 1,4 cm.) vient remplacer celui qui n'existe pas au bouton. Haut. : 9 cm. ; diam. : 14 cm.

16. — **Couvercle** analogue, mais la prise centrale est formée par un bouton massif d'où se détache une anse en arceau qui vient s'insérer à mi-distance entre le sommet et le rebord. Au même endroit que sur pl. 3, 15, un trou circulaire (diam. : 1,3 cm.). Haut. : 7,2 cm. ; diam. : 13,4 cm..

17. — **Couvercle** analogue aux n.^o 1 à 12 de cette planche. Haut. : 10 cm. ; diam. : 36,5 cm.

18. — **Couvercle** analogue, mais la prise centrale est constituée par une anse en forme de croissant pointes en haut. Haut. : 7 cm. ; diam. : 17 cm. Même observation que pour le n.^o 13 de cette planche.

PLANCHE 4

Ensemble de couvercles lisses ou décorés, faits à la main, de forme conique, quelques-uns légèrement renflés avec anse centrale à formes diverses, bien que celles en bouton soient les plus fréquentes. Comme nous l'avons vu pour les cas de la planche précédente, lorsque le bouton central n'est pas perforé, ils présentent généralement un trou circulaire sur la paroi, ce qui montre qu'ils devaient recouvrir des vases dont le contenu devait pouvoir s'exhaler, c'est à dire qu'ils devaient être destinés à la cuisson d'aliments par ébullition.

1. — **Couvercle** conique terminé par un bouton massif. Un petit trou (diam. : 0,6 cm.) : cf. pl. 3, 15 et 16. Haut. : 4,6 cm. ; diam. : 8,4 cm.

2. — **Couvercle**. La prise est une anse arrondie dont les extrémités s'attachent l'une au sommet, l'autre à mi-pente du couvercle. Haut. : 3,7 cm. ; diam. : 7,4 cm.

3. — **Couvercle**. La prise dessine une anse. Haut. : 3,6 cm. ; diam. : 5 cm.

4. — **Couvercle**. La prise centrale non perforée est un bouton plat. Peut-être s'agit-il non d'un couvercle, mais d'une cupule, le bouton étant en vérité un pied : il suffit de retourner l'objet. La comparaison avec pl. 5, 21 nous fait préférer la première interprétation. Haut. : 4,1 cm. ; diam. : 8,8 cm.

5. — **Couvercle**. L'anse est un bouton massif. Trou dans la paroi (diam. 1,4 cm.) comme en pl. 4, 1. Haut. : 3,5 cm. ; diam. : 8 cm.

6. — **Couvercle**. L'anse est un bouton massif formant trois petites pointes. Haut. : 4 cm. ; diam. : 6 cm.

7. — **Couvercle** de forme très irrégulière, anse en bouton massif déportée hors du centre. Haut. : 5,3 cm. ; diam. : 9 cm.

8. — **Couvercle** analogue à pl. 3, 16. Diam. du trou 0,4 cm. ; haut. : 8,7 cm. ; diam. : 24 cm.

9. — **Couvercle** aplati, de technique très négligée, d'argile mal épurée. L'anse en anneau, qui ne se trouve pas au centre, est rapportée et d'une technique beaucoup plus fine: elle n'appartenait pas à ce couvercle et fut utilisée pour la fabrication de cet objet hybride. Haut.: 7 cm.; diam.: 30 cm.

10. — **Couvercle** à bouton perforé. Haut.: 5,5 cm.; diam.: 9 cm.

11. — **Couvercle** de profil irrégulier: la prise en bouton perforé est plus haute que sur les exemplaires cités pl. 3 et elle n'est pas au centre. Le couvercle lui-même, peut-être pour s'emboîter mieux, comporte, au-dessous de la paroi oblique, une paroi verticale formant rebord. Haut.: 6,6 cm.; diam.: 10,7 cm.

12. — **Couvercle** analogue à pl. 4, 8. Diam. du trou: 1,9 cm. Haut.: 11,2 cm.; diam.: 27,3 cm.

13. — **Couvercle** conique. Prise en bouton massif auquel s'attache une anse repliée sur elle-même. Le trou à 1,5 cm. de diamètre. Le couvercle comporte un décor en léger relief: d'un cercle qui entoure la prise centrale avec l'anse se détachent quatre motifs, semblables deux à deux: a) feuilles quadruples, b) palmettes. Haut.: 11,5 centimètres; diam.: 23,4 cm.

14. — **Couvercle** analogue au précédent. Diam. du trou: 1,7 cm. (un autre trou, de 0,6 cm. de diam., perce l'anse). Le décor, en relief, consiste en une grecque courant tout autour du couvercle entre deux filets.

15. — **Couvercle**. Le bouton central est couvert par une anse en spatule qui s'attache à mi-distance entre lui et le bord du couvercle. Diam. du trou: 2,6 cm. Le décor qui couvre toute la surface est formé de stries dessinant des spirales et une double volute. Haut.: 11 cm.; diam.: 26,7 cm.

16. — **Couvercle**. Du bouton massif part une anse dont l'autre extrémité s'attache sur le couvercle par une feuille lancéolée flanquée de deux volutes en relief: on dirait une fleur de lis stylisée. Haut.: 9,8 cm.; diam.: 20,5 cm.

17. — **Couvercle** analogue à pl. 4, 8. Diam. du trou: 2 cm. Décor: double rangée de lunules en creux, entre deux cercles, en creux eux aussi. Haut.: 10,5 cm.; diam.: 30 cm.

18. — **Couvercle**. Prise centrale en bouton massif. Deux ergots en saillie près du bord devaient servir à emboîter plus rigoureusement couvercle et récipient. Haut.: 7,5 cm.; diam.: 13 cm.

19. — **Couvercle** analogue à pl. 4, 15. Diam. du trou: 2,5 cm. Même décor de spirales, mais sans volute. Haut.: 11,3 cm.; diam.: 28,5 cm.

20. — **Gobelet** à fond plat. Haut.: 6,6 cm.; diam.: 11,5 cm.

21. — **Couvercle** de même type et de même décor que pl. 4, 19. Diam. du trou: 2,7 cm.; haut.: 13 cm.; diam.: 30,5 cm.

22. — **Tasse** avec une anse verticale peu écartée. Haut.: 5,8 cm.; diam.: 11,9 cm.

PLANCHE 5

Les vases reproduits pl. 5 appartiennent à la série que nous avons groupée dans notre introduction dans le troisième groupe. Ce sont en général des vases de petites dimensions façonnés au tour, à la pâte fine, aux parois minces; la coloration, noirâtre d'ordinaire, devient dans certains cas marron clair ou même rosée, mais les n.^{os} 2, 4, 6, 7 et 11 ont été façonnés à la main et se rattachent plutôt au groupe des planches précédentes. Tous ont été trouvés à l'état de fragments, mais la reconstitution des formes est certaine.

1. — Sorte de **cratère**, façonné au tour. Une panse rebondie au sommet de laquelle s'attache le bas des anses est surmontée d'une sorte de col très large qui s'étrécit régulièrement vers le haut et qui se termine à l'embouchure par une margelle légèrement oblique. C'est sous cette margelle que s'attache le haut des anses. Haut.: 18,4 cm.; diam. de l'emb.: 17,6 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 415.

2. — **Cruche** façonnée à la main. La forme est celle de deux cônes tronqués emboîtés l'un dans l'autre. Pied court. Embouchure circulaire. Anse arrondie verticale attachée au col et assez haut sur la panse. Haut.: 12,3 centimètres; diam. de l'emb.: 5,3 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 396.

3. — **Pot** façonné au tour. La panse rebondie jusqu'au milieu à peu près de la hauteur totale fait place, au-dessus d'un filet saillant, à un col qui s'étrécit doucement et régulièrement jusqu'à l'embouchure saillante. L'anse verticale est peu écartée. Les traces du tour, nettement visibles surtout sur le col, prennent une valeur décorative. Haut.: 14,8 cm.; diam.: 14 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 416.

4. — **Cruche** façonnée à la main avec anse verticale. L'embouchure circulaire pourvue d'un bec. Haut.: 14,8 centimètres; diam. de l'emb.: 13,5 cm.

5. — **Lampe**, de pâte marron, corps cylindrique avec un long bec. Haut.: 4 cm.; long.: 10,4 cm.

6. — Petite **tête humaine** en argile grise: le nez et les yeux sont légèrement marqués. Haut.: 5,7 cm. Cette tête surmontait vraisemblablement un couvercle (voir n.^o suivant).

7. — **Couvercle** cône, fait à la main. Cf. nos pl. 3 et 4. La prise centrale est constituée par un bouton en forme de tête humaine aux yeux très saillants. Une anse latérale horizontale pleine s'attache au rebord. Haut. : 14,3 cm. ; diam. avec l'anse latérale : 21 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 400 ; A. BALIL, *Dos ejemplares de la coroplástica del Tossal de les Tenalles*, «III Congr. Arq. Zaragoza», 1955, p. 136-147.

8. — **Coupe** à pied bas façonnée au tour, au rebord légèrement rentrant. Haut. : 6 cm. ; diam. : 14 cm.

9. — **Coupe** façonnée au tour. Pied tronconique très court. Embouchure soulignée d'un léger retrait : deux petites anses au haut de la vasque. Imitation de la kylix grecque. Haut. : 6,5 cm. ; diam. avec les anses : 16,8 cm.

10. — **Couvercle** façonné à la main, en forme de calotte sphérique ; la prise centrale est un bouton perforé. Haut. : 9,8 cm. ; diam. : 19,6 cm.

11. — **Vase** plastique, façonné à la main, en forme de porc. Les quatre pattes sont épaisses et très courtes, le groin est fortement marqué, les yeux saillants séparés l'un de l'autre par un bourrelet vertical. Le ventre est exagérément gonflé. L'ouverture est en haut. Haut. : 8,4 cm. ; long. : 9,8 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 401.

12. — **Coupe** à pied bas, façonnée au tour. Le pied est très étroit pour une vasque profonde et large. Rebord rentrant. Haut. : 8 cm. ; diam. : 22,5 cm.

13. — **Coupe** basse. Rebord rentrant. Haut. : 5,6 cm. ; diam. : 16 cm.

14. — **Coupe** à pied bas. La vasque s'évase régulièrement vers le rebord. Haut. : 7,5 cm. ; diam. : 18,8 cm.

15. — **Cratéristique** façonné au tour. La forme très schématisée est celle d'un cratère en cloche. Peut-être s'agit-il d'un jouet. Haut. 3,7 cm. ; diam. avec les anses : 7 cm.

16. — **Cratéristique** analogue. Haut. : 3,9 cm. ; diam. avec les anses : 6,4 cm.

17. — **Coupe** miniature sur un pied tronconique élevé. Haut. : 4,3 cm. ; diam. avec les anses : 8,6 cm.

18. — **Cupule** sur pied très bas. Haut. : 3,2 cm. ; diam. de l'emb. : 9,5 cm.

19. — **Petit récipient** façonné au tour. Haut. : 3 cm. ; diam. de l'emb. : 6,5 cm.

20. — **Cupule** façonnée au tour, de même type que pl. 5, 18. Haut. : 4,4 cm. ; diam. de l'emb. : 9,3 cm.

21. — **Cupule**. Le pied assez bas pourrait être considéré comme la prise centrale de ce vase qui serait alors un couvercle. Haut. : 5 cm. ; diam. : 10,4 cm.

22. — **Pot**, façonné au tour, de même type que pl. 5, 3. Haut. : 10,2 cm. ; diam. : 8,8 cm.

23. — **Pot** analogue. Haut. : 6,2 cm. ; diam. : 6,1 cm.

24. — **Pot** analogue. Haut. : 5,7 cm. ; diam. : 6,1 cm.

25. — **Pot** analogue. Haut. : 4,9 cm. ; diam. : 4,9 cm.

26. — **Pot** analogue. Haut. : 4,5 cm. ; diam. : 5,3 cm.

27. — **Pot** analogue. Haut. : 5,7 cm. ; diam. : 5,3 cm.

28. — **Pot** analogue. Haut. : 5,3 cm. ; diam. : 4,9 cm.

29. — **Gobelet** de corps cylindrique légèrement incurvé, avec embouchure évasée, tandis que la panse est semi-sphérique et le pied bas. Le qualificatif de caliciforme convient parfaitement à ce type de gobelet. ¹ Haut. : 7 cm. ; diam. de l'emb. : 7,4 cm.

30. — **Gobelet** analogue. Haut. : 6,9 cm. ; diam. de l'emb. : 6,9 cm.

31. — **Gobelet** analogue. Haut. : 7,4 cm. ; diam. de l'emb. : 7,1 cm.

32. — **Gobelet** analogue. Décoré de lignes horizontales en peinture rougeâtre. Haut. : 7,4 cm. ; diam. de l'emb. : 7,8 cm.

33. — **Gobelet** analogue au précédent avec la même décoration. Haut. : 7,6 cm. ; diam. de l'emb. : 7,4 cm.

34. — **Gobelet** analogue à pl. 5, 29. Haut. : 7 cm. ; diam. de l'emb. : 6,2 cm.

35. — **Gobelet** analogue. Haut. : 7,5 cm. ; diam. de l'emb. : 7,6 cm.

36. — **Gobelet** analogue. Haut. : 10,3 cm. ; diam. de l'emb. : 10,2 cm. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 417.

1. Il y a en Catalogne des vases en métal, tels ceux en argent du trésor de Tivissa, qui adoptent exactement la même forme et qui ont leurs parallèles en Grèce. Nous croyons qu'il s'agit de véritables vases à boire en métal ou en argile. Voir : J. DE C. SERRA-RÀFOLS, *El poblado ibérico del Castellet de Banyoles en Tivissa (Bas Ebre)*, «Ampurias» III (1941) 15-34.

II. CÉRAMIQUE IBÉRIQUE PEINTE DE SIDAMON

Cette catégorie est représentée sur nos planches 6 à 17.

L'argile rosée est typique, très fine et bien cuite. Elle présente parfois trois couches, à l'extérieur plus rouge, à l'intérieur passant au gris cendré : c'est que la chaleur a réduit plus fortement les parties les plus exposées et que le noyau est moins cuit.

Tous ces vases sont façonnés au tour.

Le décor est d'un type uniforme, d'un rouge foncé un peu terne.¹

Les motifs sont toujours à peu près les mêmes, géométriques, ou bien, très stylisés, tirés de la flore ou beaucoup plus rarement de la faune. Voici, parmi les motifs décoratifs ceux qui, dans cette série comme dans celle de Fontscaldes, sont les plus fréquemment utilisés :

a) Les cercles incomplets ; constitués par un certain nombre de cercles concentriques, ils sont coupés de façon à figurer un peu plus que la moitié d'une circonférence et s'accrochent, tournés vers le haut ou plus souvent vers le bas, à une ligne horizontale qui sert de cadre à la décoration. Le centre est marqué par un point. L'artiste se sert du compas, mais avec maladresse et, lorsque ces motifs de demi-cercles comme il est fréquent sont juxtaposés, ils sont tantôt tangents tantôt sécants, empiétant l'un sur l'autre, et il arrive que, par faute de calcul, un vide sépare deux d'entre eux dans une série qui voudrait être continue. A l'intérieur de ce motif, un des cercles concentriques est plus épais que les autres jusqu'à constituer une large bande (pl. 30/5). Entre deux motifs juxtaposés, la courbe des circonférences extérieures ménage un espace vaguement triangulaire. Lorsque le sommet de ce triangle est dirigé vers le bas, cet espace est soit réservé, soit occupé parfois par un petit motif de cercles concentriques à moins qu'il ne soit traversé de haut en bas par une ligne ondulée ; si le sommet est dirigé vers le haut, tout cet espace est badigeonné de couleur.

b) Un motif fréquent est constitué par des segments de cercles concentriques peu développés et dessinant comme des éventails.

c) Des lignes ondulées, disposées généralement dans le sens vertical ; souvent l'une de ces lignes est plus épaisse que les autres.

d) Nous omettrons dans nos descriptions des lignes horizontales qui, soit entre deux zones décorées, soit au-dessus ou surtout au-dessous de ces zones, entourent tout le vase : généralement ces bandes vont par trois, celle du centre étant beaucoup plus large que les filets qui l'encadrent.

1. Dans quelques vases cette peinture se détache et s'efface facilement. Voilà pourquoi lorsque les trouvailles de Sidamon furent restaurées il y a quelques années, on en recouvrit un grand nombre avec un vernis plus ou moins brillant qui fait, certes, ressortir la peinture et qui l'a conservée, mais qui peut produire l'idée erronée que cette céramique était vernissée. Il faut tenir compte de ce détail en les examinant.

Les vases cylindriques. — L'une des formes les plus typiques de cette céramique est constituée par des vases cylindriques, quelquefois légèrement coniques. Leur fond plat est légèrement renflé vers l'intérieur, détail qu'explique l'usage du tour. Ils se terminent en haut par un rebord plat saillant qui forme avec le corps du récipient un angle droit. Les plus grands de ces vases présentent des anses horizontales semicirculaires appliquées étroitement au haut de la paroi; ces anses sont formées d'un cordon natté posé sur un simple boudin uni; elles semblent avoir joué un rôle surtout décoratif.

Le décor est constitué surtout par des zones horizontales. Il arrive qu'une seule zone soit figurée. S'il y en a deux, celle d'en bas ne comporte d'ordinaire que des motifs géométriques. Ces zones sont séparées du rebord par le motif de trois traits horizontaux signalé plus haut, et ce même motif sépare les deux zones l'une de l'autre: nous ne le mentionnerons pas dans nos descriptions.

Ce type de vase, dont la diffusion est d'ailleurs assez étendue, est caractéristiquement catalan. On l'a appelé *chapeau haut-de-forme (barret de copa)*; mais cette dénomination vulgaire n'est plus bien compréhensible et l'on a proposé de les appeler *calathoi*, ce qui est nettement impropre. D'accord avec d'éminents céramologues comme les professeurs Merlin et Dugas, nous avons choisi de les désigner sous le nom de *vases cylindriques*.

PLANCHE 6

1. — Vase cylindrique. Haut.: 30,8 cm.; diam. de l'emb.: 34,5 cm. Le décor comporte trois zones séparées l'une de l'autre par un épais trait brunâtre. La zone supérieure est beaucoup plus développée en hauteur que les deux autres; elle est interrompue par les anses: celles-ci sont surmontées d'une ligne de S tournés vers la gauche, très stylisés et soulignés de traits ondulés verticaux. On notera l'irrégularité de l'attache de ces anses, plus basses (surtout pour l'une d'elles) à droite qu'à gauche. Le décor est assez différent sur les deux faces. **a, b**) en partant de gauche, rosette inscrite dans un triple cercle au-dessus et au-dessous duquel est une feuille lancéolée; puis séparation verticale de trois traits striés de hachures; puis trois crochets superposés terminés par des volutes, et reliés entre eux par une sorte de guirlande hachurée. Le motif central est formé par un oiseau très stylisé au-dessus et au-dessous duquel est une feuille de lierre. Vient enfin largement étalée une feuille de lierre d'où se détachent de petits appendices et sur laquelle sont figurés des yeux. **c, d**) en partant de gauche, au-dessus d'une feuille de lierre et d'une ligne de S tournés vers la gauche, un oiseau très stylisé tourné vers la droite et une rosette inscrite dans un triple cercle, celui-ci surmonté d'une ligne horizontale ondulée. Le centre est occupé par une ample feuille de lierre, ouverte à droite et décorée d'yeux; elle est flanquée de folioles hachurées. A droite, de part et d'autre d'une tige verticale striée de hachures, trois feuilles très pointues superposées, celles de droite s'achevant en double spirale et séparées l'une de l'autre par un trait horizontal. La zone intermédiaire, assez lacunaire, comporte, outre des motifs de même nature que ceux de la zone supérieure

(rosettes, feuilles et crochets), un damier et une palmette à six feuilles réparties à gauche et à droite de deux traits verticaux encadrant des hachures. La zone inférieure, elle aussi lacunaire, comporte des cercles incomplets sécants alternativement réservés et badigeonnés de brun. Sur le rebord, restes de motifs analogues à ceux décrits plus haut. Bibl. COLOMINAS-DURAN, fig. 404, 412 et 413.

PLANCHE 7

1. — Vase cylindrique. Haut.: 34 cm.; diam. de l'emb.: 34,9 cm. Deux zones de décoration. Zone supérieure: les anses sous lesquelles se place un motif de lignes ondulées verticalement et de points déterminent deux champs: **a, b**) de gauche à droite, feuille de lierre avec appendices et spirales, deux demi-palmettes séparées par des S superposés entre deux traits verticaux, trois triangles superposés, sommet vers la gauche, entre lesquels se placent des ondulations et des zigzags, puis, séparé de ce motif par des hachures entre deux traits verticaux, un diabolo, enfin, après un nouveau système de hachures verticales, trois triangles horizontaux, pointe à droite, entre lesquels sont des lignes ondulées; **c, d**) disposition beaucoup plus large: entre deux feuilles de lierre ouvertes vers le centre et flanquées d'appendices, un oiseau très stylisé, presque méconnaissable.

Zone inférieure: alternance de cercles sécants incomplets, tantôt réservés (et ceux-ci comportent à l'intérieur un motif de trois cercles concentriques pointés) tantôt badigeonnés de brun; cet ensemble est souligné par une ligne ondulée entre deux filets, coupée par des groupes de trois cercles concentriques pointés. Sur le rebord, dents de loup.

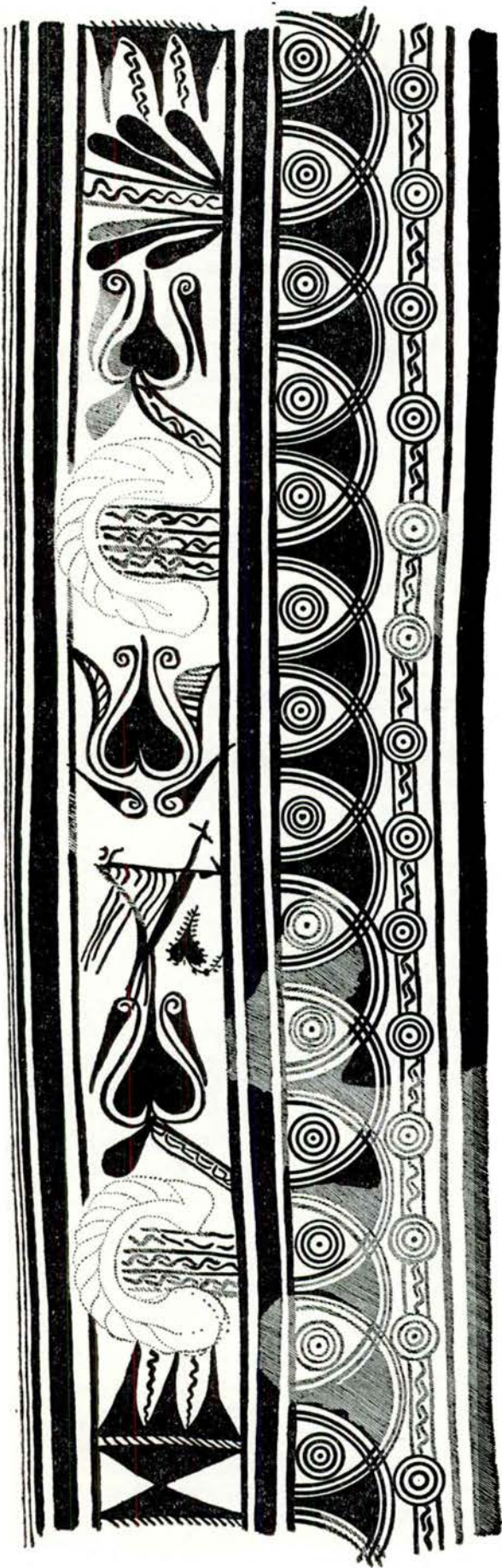


Planche 7 (développement).



Planche 8/1 (développement).

PLANCHE 8

1 a, b. — Vase cylindrique. Haut. : 37 cm. ; diam. de l'emb. : 36,8 cm. Les deux zones du décor sont séparées par une bande de S entre deux filets, une étroite zone réservée et une bande brunâtre assez large soulignée d'un filet. La zone supérieure comporte sur chaque face des motifs assez analogues :

a) L'axe est marqué par une arête de poisson verticale ; de part et d'autre une feuille de lierre assez mince à la tige de laquelle sont accolés des motifs hachurés enfermés dans une sorte de feuille ; entre ces motifs et les feuilles, à gauche une ligne sinueuse horizontale, à droite, deux étoiles ; b) Deux feuilles de lierre, opposées s'ouvrant largement en forme de coeur vers les anses ; chacune est décorée de deux yeux ; vers leur tige, elles sont doublées par des motifs hachurés et des volutes qui amplifient leur forme et qui, eux aussi, portent chacun un oeil. La zone inférieure comporte des cercles incomplets sécants alternativement réservés et badigeonnés de vernis. Sur le rebord, dents de loup.

2 a, b. — Vase cylindrique. Haut. : 36,8 cm. ; diam. de l'emb. : 36,7 cm. Deux zones. Zone supérieure : chacune des faces est séparée de l'anse par une superposition de traits ondulés entre deux baguettes verticales ; sur l'une des faces le décor s'ordonne autour d'un axe formé de deux étoiles superposées et réunies par un trait ondulé ; de part et d'autre une feuille de lierre largement ouverte vers l'extérieur et flanquée de deux appendices en forme de feuille pointue hachurée ; l'autre face très lacunaire devait comporter un décor analogue, mais l'axe était ici marqué par une tige verticale pourvue d'arêtes. La zone inférieure présente un décor semblable à pl. 8, 1. Sur le rebord, dents de loup.

PLANCHE 9

1 a, b. — Vase cylindrique. Haut. : 27,9 cm. ; diam. de l'emb. : 30,3 cm. Très lacunaire. Deux zones de décoration. Zone supérieure : les anses, sous chacune desquelles est placée une étoile, déterminent deux champs dont un seul est conservé, encadré à droite et à gauche d'un motif d'ondulations verticales entre deux baguettes ; il comportait, affrontées, deux paires de feuilles horizontales superposées dont la pointe se termine en crochet ; des traits ondulés horizontaux dans les vides. Zone inférieure : cercles concentriques incomplets sécants alternativement réservés et badigeonnés de brun. Sur le rebord, dents de loup.

2. — Vase cylindrique. Haut. 27 cm. ; diam. de l'emb. : 30,1 cm. Très lacunaire. Décor en deux zones. Analogue à très peu près au vase précédent.

3, 4, 6. — Par suite d'une erreur typographique, ces trois numéros se rapportent à un seul vase. Vase cylindrique sans anse. Haut. : 20,5 cm. ; diam. de l'emb. :

20,9 cm. Le décor, qui occupe toute la hauteur du vase, comporte quatre feuilles de lierre disposées horizontalement (pl. 9/4), un motif dans lequel on pourrait voir l'image stylisée d'un poisson (pl. 9/3) ; enfin, des crochets horizontaux superposés, disposés les uns à gauche, les autres à droite de deux séries de lignes ondulées encadrées chacune entre deux baguettes (pl. 9/6). Un filet rouge ininterrompu court au milieu du rebord.

5. — Vase cylindrique sans anse. Le bas manque. Haut. conservée : 14 cm. ; diam. de l'emb. : 20,9 cm. Le décor exclusivement géométrique est formé, en haut, de S irréguliers, en bas, au-dessous d'une bande épaisse encadrée de deux filets, de cercles concentriques incomplets sécants, alternativement badigeonnés de brun et réservés (à l'intérieur de ces derniers, une ligne ondulée verticale). Sur le rebord, dents de loup.

PLANCHE 10

1. — Vase cylindrique sans anse légèrement évasé. Tout le bas et une grande partie de la paroi manquent. Haut. cons. : 12 cm. ; diam. de l'emb. : 23 cm. Un seul décor en forme de feuilles de palmier. Sur le rebord, quelques groupes isolés du même motif.

2. — Vase cylindrique sans anse. Très lacunaire. Haut. : 28,7 cm. ; diam. de l'emb. : 32,8 cm. Deux zones : en haut probablement motifs végétaux ; en bas, demi-cercles sécants alternativement réservés et badigeonnés de brun, mais, contrairement au cas le plus fréquent, ces demi-cercles sont tournés vers le haut. Sur le rebord, cercles sécants.

3. — Vase cylindrique assez nettement évasé, sans anse. Il n'en reste que des fragments. Haut. cons. : 14,5 centimètres ; diam. de l'emb. : 22,5 cm. Les deux zones du décor portaient des motifs en feuilles de palmier. Sur le rebord, dents de loup.

4. — Vase cylindrique sans anse. Il ne reste que des fragments recollés. Haut. conservée : 15 cm. ; diam. de l'emb. : 22,5 cm. Deux zones : en haut, demi-cercles tangents ; en bas, demi-cercles sécants (les stries obliques visibles sur la figure sont des recollages). Sur le rebord, dents de loup.

5. — Vase cylindrique sans anse. Haut. 24,6 cm. ; diam. de l'emb. : 30 cm. Deux zones de décoration. Zone supérieure : cercles incomplets sécants alternativement badigeonnés de brun et réservés (à l'intérieur de ceux-ci, un trait ondulé vertical) ; sous ce motif, vagues tournées vers la gauche. Zone inférieure : cercles concentriques incomplets tangents ; dans l'intervalle libre entre ces cercles, svastikas à crochets. Sur le rebord divisé en deux par un filet, vers l'extérieur, dents de loup ; vers l'intérieur, carrés.

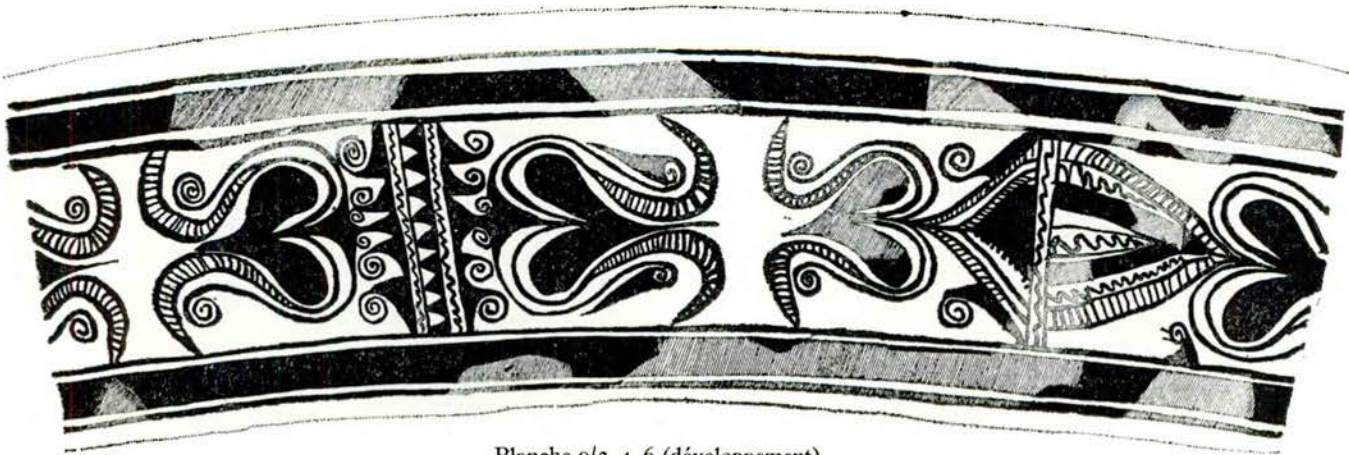


Planche 9/3, 4, 6 (développement).

6. — **Situle** pansue. Manque tout le bas. Haut. conservée: 24 cm.; diam. de l'emb.: 10,2 cm.; diam. maximum: 24,5 cm. Anse en panier. Le vase devait présenter une forme à peu près biconique. Décor de bandes horizontales.

7. **Cratère**. Haut.: 19,5 cm.; diam. de l'emb.: 26 cm. La plus grande largeur est sous la zone des anses. Celles-ci sont plaquées contre la paroi. Margelle plate légèrement saillante. Dans la partie inférieure du vase, le seul décor est une double bande brunâtre placée sous la zone des anses. Dans la partie supérieure cercles concentriques incomplets tangents d'épaisseur très inégale (le quatrième est particulièrement large); ils sont tournés vers le haut. Les anses sont striées de hachures. Petits groupes de hachures sur le rebord.

8. — **Cratère** analogue au précédent. Haut.: 19 cm.; diam. de l'emb.: 26,5 cm. Les bandes sont plus nombreuses dans la partie inférieure et le décor de la partie supérieure consiste en groupes de feuilles de palmier séparés par des espaces réservés. De ces motifs de feuilles de palmier, un sur deux porte, en son axe, une épaisse bande brunâtre. Sur le rebord, petits groupes de hachures.

geur maxima devait se situer au tiers à peu près de la hauteur totale, comporte deux anses légèrement relevées tout au sommet de la pansue. Il était fait pour recevoir un couvercle qui s'engageait dans une rainure ménagée au haut d'une très courte épaule limitée autour de l'embouchure par un petit rebord saillant. Le décor est réparti en trois zones depuis le haut de la pansue jusqu'à l'endroit où celle-ci s'amincit vers le bas. a) Zone supérieure: entre les anses, des doubles feuilles de lierre encadrent de chaque côté un double rang de feuilles (badigeonnées de brun sur une face, hachurées sur l'autre) disposées horizontalement et tournées les unes vers le bas, les autres vers le haut; ces deux rangs sont reliés par des motifs verticaux en forme de spirales; sous une des anses, traits ondulés horizontaux discontinus; sous l'autre, trois crochets vers le haut. b) Dans la seconde zone prédominent des motifs de triangles irréguliers superposés par trois et parfois terminés par des crochets; mais des feuilles plus ou moins stylisées occupent les places les mieux en vue dans l'axe de la pansue et sous les anses. c) Des groupes de trois ou quatre quarts de cercles concentriques accrochés à la bande brunâtre qui limite en haut cette zone sont séparés les uns des autres par des motifs de traits ondulés verticaux.

PLANCHE II

Vase ovoïde. Manque tout le bas. Haut. conservée: 27 cm.; diam. de l'emb.: 19,7 cm. Ce vase dont la lar-

PLANCHE I2

Vase ovoïde. Manque le fond. Haut. conservée: 37 cm.; diam. de l'emb.: 19 cm. Ressemble beaucoup, pour

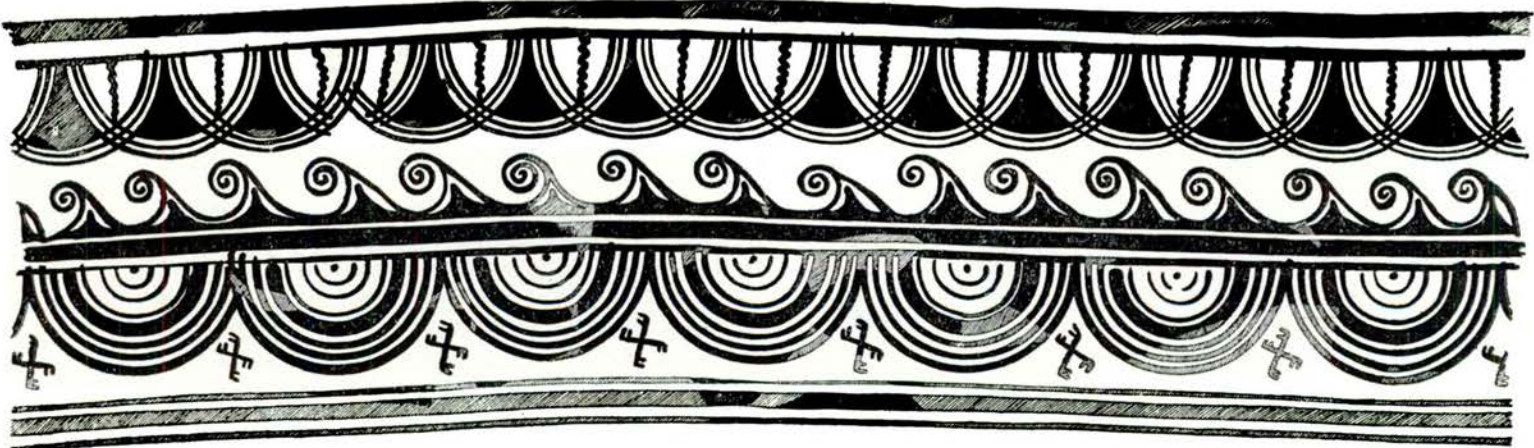


Planche 10/5 (développement).

la forme, au précédent; cependant la largeur maxima paraît proportionnellement plus forte et les anses sont attachées moins haut sur la panse. Le décor ici aussi est réparti en trois zones (les anses sont, l'une partiellement, l'autre totalement refaites). A quelques détails près il comporte les mêmes éléments: notons cependant, dans la zone intermédiaire, la présence de palmettes et de traits ondulés verticaux; le peintre semble moins soucieux de symétrie que l'auteur du vase précédent.

PLANCHE 13

1. — **Vase ovoïde.** Tout le bas manque. Haut. conservée 27 cm.; diam. de l'emb.: 23,5 cm. La forme générale et le détail de l'épaule et de l'embouchure sont les mêmes que sur le vase pl. 11. Mais les deux anses sont verticales, attachées d'une part tout en haut de la panse, d'autre part légèrement au-dessus du bas de la première zone décorée. Le décor était réparti en deux zones. a) Entre les anses, quatre métopes séparées par des lignes verticales entre lesquelles sont superposées des lignes ondulées en S; dans ces métopes, stylisation végétale en forme de triangles, s'achevant par des crochets; ces triangles dont la base s'accroche au cadre de la métope sont superposés par trois; de part et d'autre de l'axe, une demi-palmette; motifs de remplissage: feuilles et traits ondulés horizontaux. b) Cercles incomplets sécants alternativement badigeonnés de brun et réservés (à l'intérieur de ces derniers, deux cercles concentriques pointés).

2. — **Fragment de cratère.** Haut.: 10 cm.; diam. de l'emb.: 19,5 cm. Il ne reste que la partie supérieure. L'embouchure, assez différente de celle de vases ovoïdes tels que le précédent, présente un rebord saillant. Juste sous ce rebord, accrochés à une bande brunâtre, motifs de cercles concentriques incomplets.

3. — **Vase cylindrique sans anse.** Haut.: 16,5 cm.; diam. de l'emb.: 20 cm. Les deux zones sont semblablement décorées de cercles incomplets sécants alternativement badigeonnés de brun et réservés.

4. — **Petit vase.** Haut.: 8,2 cm.; diam. de l'emb.: 4,5 cm. Au-dessus d'un fond plat, la base s'évase rapidement, puis au-dessus d'une arête saillante la panse s'amincit lentement vers une embouchure au rebord saillant. La partie supérieure comporte des bandes brunâtres plus ou moins épaisses.

5. — **Petit vase** analogue au précédent (le profil est un peu plus arrondi). Haut.: 7,5 cm.; diam. de l'emb.: 4,1 cm. Le décor très effacé consistait aussi en zones superposées au haut du vase.

6. — **Vase ovoïde.** Reste seulement la partie reproduite sur la planche. Haut. conservée: 28 cm.; diam. de

l'emb.: 23 cm. De forme plus épaisse et plus trapue que le vase pl. 13, 1, il présente des anses semblablement attachées mais plus hautes, une épaule aussi courte mais moins oblique et le même ressaut autour de l'embouchure. Décor en deux zones: a) Stylisation végétale entre deux feuilles de lierre et triangles terminés par des volutes; b) Cercles incomplets sécants alternativement badigeonnés de brun et réservés.

7. — **Vase cylindrique sans anse.** Il n'en reste qu'à peine la moitié. Haut.: 8,6 cm.; diam. de l'emb.: 10,5 cm. La panse est occupée sur toute sa hauteur par des motifs de feuilles de palmier séparés les uns des autres par un espace réservé.

8. — **Vase cylindrique sans anse, légèrement évasé.** Haut.: 10,2 cm.; diam. de l'emb.: 13 cm. Deux zones de décors occupées par des cercles sécants incomplets alternativement badigeonnés de brun et réservés. Ces cercles sont tournés vers le haut.

9. — **Fragment de cratère.** Haut.: 9 cm.; diam. de l'emb.: 14 cm. La forme est analogue à pl. 13, 2. Noter cependant la présence d'une petite anse horizontale. Le décor, entre deux larges traits bruns, consiste en rangées superposées de quarts de cercle irréguliers séparées les unes des autres par des espaces réservés.

PLANCHE 14

1. — **Cratère sans pied, très lacunaire.** Haut.: 16 cm.; diam. de l'emb.: 17 cm. Le bas du vase, auquel s'attachent les anses horizontales est assez pansu et évoque la partie inférieure d'un cratère en calice. Mais, au-dessus de cette sorte de panse, les parois au lieu de s'évaser s'étrécissent insensiblement jusqu'à l'embouchure entourée d'un rebord plat et saillant. Sur la partie inférieure, une bande horizontale. Sur la partie supérieure, une bande plus large surmontée d'un filet.

2. — **Vase ovoïde, fortement lacunaire.** Haut.: 44 cm.; diam. de l'emb.: 21 cm. La forme est à peu près celle de notre vase pl. 13, 1, avec des anses pourtant plus arrondies. La moitié supérieure du vase est divisée en deux zones séparées par une épaisse bande brune entre deux filets. Ces deux zones sont décorées de cercles concentriques incomplets, tangents dans la zone supérieure, sécants dans l'autre.

3. — **Assiette creuse.** Haut.: 6 cm.; diam.: 13 cm. Intérieurement décorée de quatre séries de traits légèrement courbes disposés en étoiles autour d'un petit cercle central. Un seul de ces motifs est prolongé directement jusqu'au bord de l'assiette; les autres s'arrêtent à mi-longueur du rayon, mais l'un d'eux se trouve latéralement prolongé par un motif analogue qui n'occupe, lui, que la partie voisine du bord.

4. — Fragment. Haut. : 14 cm. ; diam. de l'emb. : 14,2 cm. C'est le col (avec l'embouchure) d'une amphore sans doute. L'embouchure forme une lèvre étroite et légèrement recourbée vers l'extérieur. Elle est soulignée d'un filet au-dessous duquel un ressaut marque le haut du col lequel s'évase régulièrement vers le bas. Le col est décoré, au-dessous d'une bande entre deux filets, de triangles pointant vers le haut et à l'intérieur de chacun desquels s'inscrit un motif de cercles concentriques. Ces triangles constitués sur leurs côtés d'un gros trait entre deux filets ont pour base un mince filet continu au-dessous duquel se juxtaposent des cercles concentriques.

5. — Couvercle. Haut. : 6 cm. ; diam. : 20,4 cm. Il se termine par un bouton central massif et est décoré de trois larges bandes concentriques. On notera que c'est là l'un des rares exemplaires de couvercles faits au tour dans ce site de Sidamon où tant de vases ont été trouvés dont l'embouchure suppose un couvercle de ce genre et où, d'autre part, abondent les couvercles façonnés à la main.

6. — Vase biconique. Haut. conservée : 21 cm. ; diam. de l'emb. : 20 cm. Le fond, qui manque, devait être plat. Depuis la base la panse s'évase régulièrement jusque vers le milieu de la hauteur totale, puis elle s'étrécit pour aboutir à une rainure assez large dans laquelle pouvait s'encaster un couvercle ; un rebord assez bas limitait l'embouchure. Les anses, trifides, sont plaquées sur le haut de la panse et ne laissent que peu de place à la prise. Le décor principal est placé dans la partie supérieure de la panse : juxtaposition de tiges aux feuilles symétriques et régulières, de diabolos disposés horizontalement et de crochets eux aussi horizontaux. D'un côté, ce décor est séparé de l'anse par un motif de S superposés entre deux traits. Dans le bas de la panse : restes des traces de lignes ondulées verticales analogues à ceux de la pl. 13, 9.

7. — Vase biconique. Haut. conservée : 26 cm. ; diam. de l'emb. : 14 cm. Manque tout le bas. Forme analogue au précédent à ceci près que les anses, s'attachant plus bas, à mi-hauteur de la panse, sont plus développées. Ces anses ne sont pas trifides mais formées de deux rubans juxtaposés. Le décor de la zone supérieure, partiellement conservé comportait des triangles inscrits les uns dans les autres et dont la base était tournée vers les anses : ces triangles sont formés de traits d'épaisseur inégale. Rien ne subsiste du décor de la zone inférieure.

PLANCHE 15

1. — Vase ovoïde à anses horizontales. Tout le bas manque. Haut. conservée : 31,5 cm. ; diam. de l'emb. : 20 cm. Sauf en ce qui concerne les anses la forme est analogue au vase de notre pl. 13, 1. La partie supérieure, jusqu'au tiers de la hauteur à peu près, était divisée en deux zones séparées par une large bande entre deux

traits. En haut, très largement répartis, des motifs végétaux stylisés, feuilles de lierre et tiges ; peut-être, sur de petites feuilles disposées de part et d'autre d'un trait vertical, un oiseau très stylisé. Sous l'anse, une ample palmette. Dans la seconde zone, cercles concentriques incomplets sécants alternativement badigeonnés de brun et réservés.

2. — Vase ovoïde, très lacunaire. Haut. : 25 cm. ; diam. de l'emb. : 11,5 cm. Contrairement aux autres vases ovoïdes décrits dans ces planches, celui-ci se signale par le contraste entre l'épaisseur maxima de sa panse et l'étroitesse de son embouchure. Pas d'anse, l'embouchure est entourée d'un rebord arrondi et légèrement saillant, sans dispositif spécial pour l'insertion d'un couvercle. Deux zones de décor séparées par une large bande entre deux filets. Très largement disposé, en haut comme en bas, le décor comprend dans la zone supérieure, isolés les uns des autres, des motifs de cercles concentriques incomplets ; à la zone inférieure, des groupes de traits verticaux ondulés séparés par de larges espaces réservés.

3. — Haut d'une oenochoé. Haut. conservée : 13 centimètres ; largeur maxima de l'emb. : 13,6 cm. Embouchure trilobée ; sous l'étrécissement du col, dont le bas est marqué par un ressaut, la panse s'élargit brusquement ; puis, vraisemblablement au milieu de la hauteur totale, forme une arête assez vive au-dessous de laquelle elle s'amincissait vers le bas. Le décor comporte, au-dessus de trois filets disposés autour de la largeur maxima, des cercles concentriques incomplets tangents ou légèrement sécants. Le premier de ces cercles est badigeonné de brun.

4. — Vase ovoïde. Haut. conservée : 29 cm. ; diam. de l'emb. : 18,5 cm. Le fond, arrondi, manque. Deux anses situées haut sur la panse. Celle-ci dont la largeur maxima se trouve au tiers à peu près de la hauteur totale s'amincit alors régulièrement vers le haut, aboutit à une courte épaulement légèrement oblique, laquelle se termine par une embouchure circulaire en ressaut sur laquelle s'emboîtait un couvercle. Le décor est limité à la partie supérieure de la panse et réparti en deux zones séparées par un trait placé au-dessous de la zone des anses. Ce décor consiste en cercles concentriques incomplets. Sous l'anse, des hachures.

5. — Fragment de plat. Haut. : 0,6 cm. ; diam. vraisemblable : 28 cm. Il ne reste qu'un rebord décoré de groupes de hachures. Le même motif devait décorer le fond du plat presque totalement reconstitué.

PLANCHE 16

1. — Fragment d'un vase ovoïde. Haut. conservée : 27,5 cm. ; diam. de l'emb. : 24 cm. Il ne reste qu'une partie de l'embouchure, avec un rebord sur lequel devait s'encaster un couvercle et des fragments de paroi avec

une anse horizontale légèrement relevée. Le décor consistait simplement en bandes horizontales.

2. — **Vase ovoïde** très lacunaire dont manque notamment tout le bas. Haut. conservée: 18,5 cm.; diam. de l'emb.: 22 cm. Autour de l'embouchure, rebord légèrement saillant souligné d'une gorge. Petites anses verticales arrondies au sommet de la panse. Deux zones de décor: en haut, motifs de cercles concentriques incomplets et groupes de grosses hachures irrégulières. Séparée de cette zone par une épaisse bande entre deux filets, la seconde zone, limitée en bas par une large bande, présente un décor en forme de grilles séparées les unes des autres par un large espace réservé.

3. — **Pyxide globulaire** à fond plat. Haut.: 16 cm.; diam. de l'emb.: 10 cm. Anses en anneau au sommet de la panse. Celle-ci, dont la plus grande largeur se situe un peu au-dessous de la hauteur totale, s'amincit régulièrement vers le haut et vers le bas. Elle est limitée en haut par une saillie moulurée; le couvercle s'encastrait dans une gouttière; un rebord vertical constituait l'embouchure proprement dite. Dans la gouttière, un trait rouge. Six groupes de cercles concentriques incomplets tournés vers le haut décorent la partie supérieure de la panse.

4. — **Fragment de vase ovoïde**. Haut. conservée: 34 cm.; diam. de l'emb.: 21 cm. Embouchure analogue au n.º 1 de cette planche. La forme devait être la même à ceci près que les anses étaient placées tout au sommet de la panse. Le décor aussi consistait en bandes horizontales plus ou moins espacées.

5. — **Sorte de grande pyxide**. Haut.: 30 cm.; diam. de l'emb.: 20 cm. Fond plat. Le bas du vase s'élargit rapidement; puis, un peu au-dessous du milieu de la hauteur totale, il s'étrécit doucement vers le haut. L'embouchure, est entourée d'un petit rebord autour duquel est ménagée une gouttière assez large dans laquelle s'encastrait un couvercle. Deux anses verticales arrondies au sommet de la paroi. Tout le haut du vase, jusqu'au diamètre maximum, est largement décoré de feuilles de lierre flanquées de folioles et ouvertes vers le centre de chaque panneau; le centre est marqué par un motif de trois cercles concentriques, celui de l'intérieur entièrement badigeonné de brun. Cette zone est limitée en bas par une large bande encadrée de deux traits. La zone inférieure très étroite et limitée en bas par un trait, comporte, très largement disposée, la répétition d'un motif en escalier, formé de hachures verticales.

PLANCHE 17

1. — **Chaudron**. Haut. conservée: 40 cm.; diam. de l'emb.: 33 cm. Le vase ressemble au vase ovoïde décrit par exemple pl. 16, 1, mais la base ne s'affine pas et la forme, au contraire, est plutôt tronconique: quatre petites anses larges, verticales, s'attachent tout au sommet,

juste sous l'embouchure, laquelle forme un rebord plat cernant une légère saillie pour l'encastrement du couvercle. Décor en trois zones: dans les deux d'en haut, des groupes de segments de cercles concentriques tournés vers la droite s'accrochent en éventails au cadre supérieur. Ces éventails cèdent la place parfois à un motif de lignes ondulées verticales occupant toute la hauteur de la zone. Ce même motif de lignes ondulées se retrouve dans la zone inférieure, mais là, au lieu des motifs en éventails, ce sont des groupes de cercles concentriques incomplets qui s'accrochent au cadre supérieur.

2. — **Cratère**. Haut. conservée: 21 cm.; diam. de l'emb.: 28,5 cm. Subsistent seuls un peu du haut de la panse, le col (presque entièrement sur l'une des faces, sur l'autre face, seulement une rosette) et un morceau du rebord. Le col, élevé, présente sur la face conservée un oiseau tourné vers la droite, et à sa droite, une rosette à l'intérieur d'un triple cercle. Au-dessous de l'oiseau et de la rosette, une feuille et une suite de S couchés. L'ensemble est encadré entre deux feuilles de lierre opposées, celle de droite presque entièrement disparue. Au haut de la panse, alternance, entre deux filets, d'espaces réservés et de groupes de traits ondulés verticaux. Sur l'embouchure, alternance d'espaces réservés et de groupes de hachures.

3. — **Cratère**. Tout le bas, une grande partie de la panse et les anses sont modernes. Haut. conservée: 17,5 cm.; diam. de l'emb.: 22,5 cm. La forme était celle du vase précédent. Sur la panse, plusieurs fois répété, un motif de trois cercles concentriques (centre marqué d'un point) d'où se détachent, vers le haut et le bas, des feuilles stylisées (à moins qu'il ne s'agisse d'ailerons - et l'on aurait alors des images d'oiseaux). Le renflement sous la zone des anses est décoré de groupes de hachures alternant avec des espaces réservés.

PLANCHE 18

Les nécessités de la mise en pages nous ont amené à placer sur cette planche, à côté de vases ibériques, deux vases (6 et 7) appartenant au style campanien, dont les autres exemplaires ont été groupés dans les pl. 19 et 20.

1. — **Cruche**. Haut.: 23,5 cm.; diam. de l'emb.: 17,8 cm. L'argile est fine et rouge. Embouchure trilobée, col allongé, panse sphérique, anse bifide, revêtement rouge très brillant.

2. — **Cruche** analogue, un peu plus svelte. Haut.: 23 cm.; diam. de l'emb.: 10,5 cm.

3. — **Cruche** analogue. Haut.: 23,7 cm.; diam. de l'emb.: 9,8 cm.

4. — **Cruche** à fond plat. Haut., 19 cm.; diam. de l'emb.: 10 cm. Embouchure trilobée. Col assez large

séparé par un ressaut d'une courte épaule légèrement oblique; le corps lui-même du vase est presque cylindrique et ne s'affine qu'insensiblement du haut jusqu'au bas.

5. — Cruche. Haut.: 17,5 cm.; diam. de l'emb.: 8 cm. La forme est à peu près la même que pour le vase précédent. L'épiderme est très usé.

6. — Canthare à anses en anneau. Haut.: 7 cm.; diam. avec les anses: 14,3 cm. Vernis noir (III^{ème} siècle). Comparer, pour la forme, le n.º 49 de la campanienne A (LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 195).

7. — Canthare à anses en anneau. Haut.: 8 cm.; diam. avec les anses: 14,3 cm. Pour la forme comparer le n.º 48 de la campanienne A (LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 194).

8. — Gobelet. Haut.: 7,5 cm.; diam. de l'emb.: 9 cm. Fond plat. Le gobelet, fait au tour, présente une partie basse renflée et une partie haute légèrement tronconique aboutissant à un rebord saillant. Une seule anse. Pour la forme: comparer pl. 5, 22 à 28. Rouge très lisse.

9. — Gobelet à une anse. Haut.: 7,5 cm.; diam. de l'emb.: 8,5 cm. La partie basse est très renflée; un léger ressaut marque la base d'un col qui s'étrécit régulièrement vers une embouchure légèrement saillante. Rouge très lisse.

10. — Jarre. Haut.: 52 cm.; diam. de l'emb.: 24 cm. Argile assez grossière. Sur un pied très étroit, la panse qui s'élargit très vite et ne s'affinera qu'à peine paraît lourde et mal équilibrée. L'embouchure est entourée d'un léger bourrelet. Aucun décor peint, mais la trace du tour parvient à donner un effet décoratif.

PLANCHE 19

1 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 0,05 cm.; diam.: 19,2 cm. Dans le médaillon restes de quatre palmettes imprimées en creux dans deux cercles tracés à la roulette. Cf. LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 175, n.ºs 26 et 27 de la campanienne A. IV^{ème} et III^{ème} siècles.

2 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 0,05 cm.; diam.: 20,1 cm. Pied surajouté. Épiderme usé. Dans le médaillon, restes de cercles imprimés à la roulette. Cf. le précédent.

3 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 4,7 cm.; diam.: 17,9 cm. Restauré et dégradé. Le pied est percé d'un trou, peut-être pour la suspension. Dans le médaillon, à l'intérieur d'un cercle, tracé à la roulette, trois palmettes presque superposées. Cf. le précédent.

4 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 3,8 cm.; diam.: 12,5 cm. La paroi est percée de deux trous. Dans le

médillon central, une rosette imprimée. Pour ce type cf. LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 173, forme 25 avec la rosette du modèle 6 b. III^{ème} siècle.

5 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 6 cm.; diam.: 23 cm. Le pied est percé de deux trous et présente un graffito en forme de V. Dans le médaillon, à l'intérieur d'un cercle guilloché à la roulette, trois palmettes (le cercle est incomplet et il y avait d'autres palmettes). Cf. LAMBOGLIA, p. 175, forme 26. III^{ème} siècle.

6 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 6,3 cm.; diam.: 25,8 cm., restaurée. Pied entièrement refait. Dans le médaillon restes de cercles guillochés à la roulette. Analogie au précédent. III^{ème} siècle.

7 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 5,1 cm.; diam.: 19,2 cm. Restaurée. Reste une partie du médaillon central: palmettes imprimées à l'intérieur de cercles guillochés.

8 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 6,4 cm.; diam.: 22,1 cm. Restaurée. Dans le médaillon central quatre palmettes symétriques imprimées et cercle tracé à la roulette. Cf. le précédent.

9 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 5,7 cm.; diam.: 23,1 cm. Restaurée, épiderme usé. Dans le médaillon central trois palmettes imprimées à l'intérieur d'un cercle tracé à la roulette et de trois autres au compas.

10 a, b. — Coupe sans anse. Haut.: 5,8 cm.; diam.: 22 cm. Restaurée; trois trous antiques pour réparation. Graffito. Dans le médaillon central quatre palmettes imprimées symétriques à l'intérieur de cercles tracés à la roulette.

PLANCHE 20

1. — Plat à poisson (cf. ROBINSON, *Olynthus*, XIII, p. 128). Haut.: 3,2 cm.; diam.: 23 cm. Restauré. Zones réservées autour de la cavité centrale et près du bord. Pour des formes analogues voir LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 172, n.º 23 de la campanienne A à lèvre pendante et cavité centrale. Du IV^{ème} au II^{ème} siècle.

2 a, b. — Plat à poisson. Haut.: 3,4 cm.; diam.: 24,2 cm. Restauré. Analogie au précédent. Graffito sous le pied.

3. — Plat à poisson. Haut.: 2,7 cm.; diam.: 24,9 cm. Restauré. Analogie aux précédents. Graffito: svastika.

4. — Plat à poisson. Haut.: 2,1 cm.; diam.: 25 cm. Restauré. Analogie aux précédents.

5. — Cratère. Haut.: 9,8 cm.; diam. avec les anses: 14,7 cm. Restauré. La panse est surmontée d'un col assez haut qui s'amincit en son milieu. Les anses rondes

et largement écartées présentent en haut un appendice facilitant la prise; elles s'attachent au haut de la panse et à l'embouchure. Sur la panse, godrons. Cf. LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 186, forme 40. De la fin du IV^{ème} au III^{ème} siècle.

6. — **Plat à poisson.** Haut.: 2,7 cm.; diam.: 23 cm. Restauré, le pied est perforé. Analogue à 1, 2, et 3 de cette planche.

7 a, b. — **Coupe sans anse.** Haut.: 5,1 cm.; diam.: 22,4 cm. Restaurée. Dans le médaillon, il reste trois des quatre palmettes imprimées en creux et inscrites dans un cercle tracé à la roulette. Cf. pl. 19 I à 10.

8. — **Cratère.** Haut.: 14,5 cm.; diam. de l'emb.: 18 cm. Argile fine noir rougeâtre. Le bas du vase pansu rappelle la partie inférieure d'un cratère en calice. Mais au-dessus de cette panse les parois s'étrécissent en une sorte de col jusqu'à l'embouchure entourée d'un rebord plat et saillant. Juste sous l'embouchure petites anses arrondies et plaquées contre le vase. Pour la forme, cf. pl. 14, I et 26, I.

9. — **Cupule sur pied.** Haut.: 5 cm.; diam.: 10,2 cm. Restaurée. Godrons sur le haut de la panse. Cf. LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 174, forme 24, 25 de la campanienne A. III^{ème} siècle.

10. — **Cupule semblable.** Haut.: 4,8 cm.; diam.: 10,3 cm. Restaurée.

11. — **Coupe sans anse.** Haut.: 3,9 cm.; diam.: 12,6 cm. Restaurée, très usée. Dessous du pied réservé. En médaillon, une rosette imprimée. Cf. LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 173, forme 25 de la campanienne A, rosette du modèle 6 b. III^{ème} siècle.

12. — **Coupe sans anse, semblable.** Haut.: 4 cm.; diam.: 12,8 cm. Restaurée.

13. — **Coupe sans anse.** Haut.: 3,7 cm.; diam.: 15,2 cm. Analogue aux précédentes. Restaurée. Le pied est percé de deux trous.

14. — **Coupe sans anse.** Haut.: 4,9 cm.; diam.: 13,4 cm. Analogue aux précédentes. Restaurée. Le pied est percé d'un trou. Une rosette dans le médaillon.

15. — **Coupe sans anse.** Haut.: 3,4 cm.; diam.: 12,4 cm. Restaurée. Dans le médaillon restes de palmettes imprimées (elles devaient être quatre) et du cercle tracé à la roulette. Cf. LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 177, forme 28 de la campanienne A.

PLANCHE 21

1 a, b. — **Coupe sans anse.** Haut.: 6,1 cm.; diam.: 22 cm. Restaurée. Surface très endommagée. Dans le

médaille, cerné de cercles à la roulette, quatre palmettes imprimées symétriques autour d'un cercle imprimé lui aussi. Pour le type, LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 176, n.º 26 de la campanienne A. Du III^{ème} au II^{ème} siècle.

2. — **Coupe sans anse.** Haut.: 4,5 cm.; diam.: 14 cm. Restaurée. Un trou de suspension sur le rebord du pied. Au médaillon, rosette imprimée.

3 a, b. — **Coupe sans anse.** Haut.: 6,3 cm.; diam.: 23,5 cm. Restaurée. Au médaillon, cerné de lignes à la roulette, quatre palmettes symétriques imprimées. Cf. les n.ºs précédents. III^{ème} siècle.

4 a, b. — **Coupe sans anse.** Haut.: 3 cm.; diam.: 15 cm. Restaurée. La tranche du pied et le raccord du pied à la vasque sont laissés en réserve. Au médaillon restent une partie du cercle à la roulette et deux palmettes enlacées. Voir LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 171, forme 22 avec l'«orlo rilevato» et le «piede ad unghia». III^{ème} siècle.

5 a, b. — **Coupe sans anse.** Haut.: 4,5 cm.; diam.: 16,7 cm. Très restaurée. Fond plat; la paroi s'évase régulièrement, en cône renversé. (LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 181, forme 33). A l'intérieur trois cercles concentriques rouges et blanc répartis près du bord, à mi-hauteur et au fond. A l'extérieur deux lignes striées. Peut-être existait-il une décoration peinte en blanc: il n'y en a plus trace. III^{ème} siècle.

6 a, b, c. — **Coupe sans anse.** Haut.: 5 cm.; diam.: 24,2 cm. Restaurée. Deux trous de suspension dans le rebord du pied. Sous le fond, inscription ibérique, probablement CULESVRIA, svastika et graffiti dépourvus de sens. Au médaillon, cerné de trois cercles concentriques à la roulette, six palmettes imprimées, unies entre elles par des entrelacs passant par le centre. A l'extérieur sont réservés le raccord du pied et de la vasque et la tranche du pied «ad unghia»; pour le reste voir LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 170, forme 21. Fin du IV^{ème} siècle.

7 a, b. — **Coupe sans anse.** Haut.: 5,1 cm.; diam.: 20 cm. Restaurée, deux trous de suspension dans le rebord du pied. Au médaillon, cerné de cercles à la roulette, quatre palmettes mal imprimées et placées plus ou moins symétriquement. Voir LAMBOGLIA, *Classif.*, p. 176, forme 27. III^{ème} siècle.

8. — **Coupe sans anse.** Haut.: 4 cm.; diam.: 18,2 cm. Restaurée, deux trous de suspension dans le rebord du pied. Sur le fond graffito: X. Le médaillon central, cerné de lignes à la roulette, est peint en rouge orangé. Au centre, six palmettes imprimées et reliées par des entrelacs. Le dessous du pied, le raccord de la vasque et du pied et la tranche «ad unghia» sont réservés. Voir pl. 21, 6. Fin du IV^{ème} siècle.

III. CÉRAMIQUE IBÉRIQUE PEINTE DE FONTSCALDES: LES VASES CYLINDRIQUES

Les vases cylindriques de Fontscaldes que nous reproduisons, au nombre de 23 (pl. 22 à 26, pl. 30 et pl. 40/3-8), bien qu'ils présentent des motifs tirés de la même thématique que ceux de Sidamon du même type, se distinguent par leur dessin moins soigné encore que vigoureux. La technique est la même, les instruments identiques, mais les traits plus grossiers et plus hâtifs: les feuilles de lierre, les fleurs, etc., sont plus grandes et plus largement traitées, sans qu'en souffre leur valeur décorative. Dans le même four ou d'autres voisins, les céramistes de Fontscaldes ont produit des ouvrages plus raffinés mais dont ne nous sont parvenus que de petits fragments (pl. 40/4, 5, 6). Le profil de ces vases reste cylindrique, mais avec parfois une tendance plus ou moins accusée au cône tronqué ou bien on note de légers étranglements à mi-hauteur du vase. Presque tous ces vases sont pourvus d'anses semi-circulaires adhérentes, faites d'un seul cordon d'argile. A ces détails près, ils sont semblables à ceux du même type trouvés à Sidamon (voir p. 19).

Tous ont été restaurés.

PLANCHE 22

1. — Vase cylindrique. Haut.: 31 cm.; diam. de l'emb.: 30,5 cm. Deux zones de décoration. En haut, les deux anses avec les motifs qui les soulignent et les surmontent déterminent deux champs encadrés par des séries de *S* enlacés les uns au-dessus des autres et placés entre deux traits verticaux. Dans chacun de ces champs, grande feuille tournée vers la gauche et flanquée de feuilles plus petites hachurées. A la droite de ces feuilles, sorte d'arbre stylisé dont les branches dessinent des volutes grossières. Les anses sont striées de hachures, et de semblables hachures, plus larges, sont peintes dans l'espace qui sépare l'anse du rebord. Sous l'anse, un motif très largement dessiné de deux volutes de part et d'autre d'une tige. Dans la zone inférieure, cercles incomplets tangents. Sur le rebord, des dents de loup qui, sur plus de la moitié de la circonférence, occupent toute la largeur du rebord, sur le reste laissent la place à un motif de *S* couchés d'un dessin assez lâche.

2. — Vase cylindrique. Haut.: 33 cm.; diam. de l'emb.: 34 cm. Le décorateur n'a utilisé comme motifs que les cercles concentriques incomplets et les lignes

verticales ondulées. De part et d'autre des anses il a réparti trois fois le motif circulaire, deux fois dans le registre supérieur, une fois dans l'inférieur. Il a opposé, tournés ceux du haut vers le bas, ceux du bas vers le haut, les motifs du registre supérieur. Il a décentré par rapport à ces motifs ceux du registre inférieur, tournés vers le bas et là il a même ajouté, pour boucher un trou, un autre élément de cercles incomplets. Dans les vides de la zone supérieure il a réparti des lignes ondulées les unes sur toute la hauteur de la zone, les autres entre le haut et le bas des motifs circulaires.

3. — Vase cylindrique. Haut.: 28,5 cm.; diam. de l'emb.: 30 cm. Subsiste seul le haut du vase sur l'une des faces, avec l'étoile sous une des anses et le reste d'une étoile sous l'autre anse. Deux zones: en haut, motifs floraux; en bas, amorces de cercles concentriques incomplets. La bordure portait des dents de loup.

4. — Vase cylindrique. Haut. conservée: 0,20 cm.; diam. de l'emb.: 30 cm. Manque tout le bas. La zone supérieure est décorée, entre les anses, de feuilles de lierre flanquées de feuilles lancéolées. Sous l'anse, une étoile. Entre l'anse et le motif de feuilles, une sorte de

branche verticale à gauche, à droite un motif vertical de *S* superposés entre deux traits. Sur le rebord, dents de loup.

PLANCHE 23

1 a, b. — Vase cylindrique. Haut.: 28,5 cm.; diam. de l'emb.: 32 cm. Deux zones de décor. Dans le haut, entre les anses, à l'intérieur d'un cadre formé d'ondulations placées entre deux lignes verticales, feuilles de lierre flanquées de feuilles lancéolées. Les anses portent des hachures et sont soulignées d'une grande étoile. Dans la zone inférieure, cercles concentriques incomplets. Sur le rebord, dents de loup.

2. — Vase cylindrique. Haut.: 30 cm.; diam. de l'emb.: 32,5 cm. Grosses lacunes: le décor n'est conservé que sur la face figurée sur notre planche; quelques vestiges sur l'autre face. Trois zones: restes de volutes; grandes feuilles stylisées dont les tiges dessinent des volutes disposées horizontalement; cercles concentriques incomplets. Sous l'anse, sur la hauteur des deux zones supérieures, une grande étoile. Sur le rebord, dents de loup.

3. — Vase cylindrique. Haut. conservée: 16 cm.; diam. de l'emb.: 30,5 cm. Il ne reste, partiellement, que la zone supérieure et le rebord. Les trois fragments qui subsistent de la zone supérieure présentent un motif assez rare de postes disposées horizontalement de part et d'autre d'un trait central, celles du bas, tournées vers la gauche, celles du haut, vers la droite. Ce décor est séparé de l'anse par un panneau flanqué de *S* superposés. Sous l'anse, une étoile. Sur le rebord, dents de loup.

4. — Vase cylindrique. Haut. conservée: 22 cm.; diam. de l'emb.: 32 cm. Il ne reste que la partie supérieure du vase dont le décor est analogue à quelques détails près à pl. 23, I.

PLANCHE 24

1. — Vase cylindrique. Haut. conservée: 25 cm.; diam. de l'emb.: inconnu. Manque tout le haut, sauf les anses. Dans la zone supérieure, grande fleur jaillissant au-dessus de volutes largement éployées. Dans les vides, motifs de *S*. Dans la zone inférieure, motifs de cercles concentriques incomplets tangents.

2. — Vase cylindrique. Haut. conservée: 28 cm.; diam. de l'emb.: 30,5 cm. Manque tout le bas. Les anses hachurées et soulignées d'une étoile délimitaient, dans la zone supérieure, deux champs décorés de feuilles de lierre flanquées de feuilles lancéolées. La zone inférieure portait l'habituel motif de cercles concentriques. Sur le rebord, dents de loup.

3. — Vase cylindrique. Haut.: 30,5 cm.; diam. de l'emb.: 33 cm. Notre photo montre la totalité de la

partie conservée: dans la zone supérieure, deux grandes feuilles lancéolées, striées de hachures; dans la zone inférieure, motifs de cercles concentriques incomplets tangents. Sur le rebord, dents de loup.

4. — Vase cylindrique. Haut.: 31 cm.; diam. de l'emb.: 32 cm. Il ne reste que la partie reproduite sur la planche. Deux zones: en haut, feuilles disposées horizontalement avec, en-dessus et en-dessous, motifs de remplissage en *S* inclinés; en bas cercles concentriques incomplets, celui du milieu beaucoup plus large que les autres. Sur le rebord, dents de loup.

5. — Vase cylindrique. Haut.: 30 cm.; diam. de l'emb.: 32,5 cm. Il ne reste que la partie reproduite sur la planche. Deux zones: en haut, encadré à droite et à gauche par deux barres verticales entre lesquelles se superposent des *S* liés l'un à l'autre, un motif de feuilles stylisées disposées horizontalement. La zone est coupée par les anses sous chacune desquelles était une étoile. En bas, cercles concentriques incomplets, le troisième étant beaucoup plus large que les autres. Chacun des ensembles de cercles est séparé des autres par un espace réservé de largeur inégale. Sur le rebord, dents de loup.

PLANCHE 25

1. — Vase cylindrique. Haut.: 15,6 cm.; diam. de l'emb.: 20 cm. Légèrement évasé. Un seul décor: motifs de cercles concentriques incomplets sécants tournés vers le bas et laissant, au bas du corps, un large espace vide. Pour boucher un trou entre deux cercles, lignes verticales ondulées sur toute la hauteur du corps. Sur le rebord, hachures alternant avec des espaces réservés.

2. — Grosse amphore à fond plat. Haut.: 36 cm.; diam. de l'emb.: 16 cm. La panse très large en son milieu est presque biconique. Elle est séparée par un léger ressaut du col, lequel s'étrécit vers le haut. Large embouchure avec un rebord plat; les anses, attachées sous l'embouchure et sur le haut de la panse sont obliques. Le décor consiste en deux traits minces entourant le vase au-dessous de l'attache des anses et en une zone épaisse encadrée de deux traits minces au niveau de la plus grande épaisseur.

3. — Grosse amphore à fond plat. Haut. conservée: 24 cm.; diam. de l'emb.: 15,5 cm. Semblable à la précédente.

4. — Vase cylindrique. Haut.: 16,5 cm.; diam. de l'emb.: 22 cm. Légèrement évasé. Entre des lignes verticales ondulées disposées sur toute la hauteur, motif de cercles concentriques incomplets. Une épaisseur plus considérable est donnée à l'une des bandes ondulées et à l'un des cercles.

5. — Vase cylindrique. Haut.: 12,5 cm.; diam. de l'emb.: 18,5 cm. Analogue au précédent.

6. — **Vase** cylindrique. Haut. : 9 cm. ; diam. de l'emb. : 12 cm. Très restauré. Le décor occupe, en une seule zone, toute la hauteur du vase : très effacé, il semble consister en motifs végétaux stylisés. Sur le rebord, dents de loup.

7. — **Vase** cylindrique légèrement évasé. Haut. : 14,5 cm. ; diam. de l'emb. : 21 cm. Motifs de cercles concentriques incomplets tournés vers le bas alternant avec des groupes de lignes verticales ondulées occupant toute la hauteur du champ. Dans l'espace vide sous les cercles, palmiers stylisés. Sur le rebord, alternance d'espaces réservés et de hachures, celles du milieu étant plus épaisses.

PLANCHE 26

1. — **Cratère**. Haut. : 17 cm. ; diam. de l'emb. : 27 centimètres. Sur un pied bas, le corps du vase s'évase rapidement et la panse, au-dessus d'un léger renflement, garde une largeur à peu près constante. Deux petites anses torsadées sont plaquées contre elle. Large rebord autour de l'ouverture. Sur le rebord, à l'extérieur d'un filet, dents de loup. Sur la panse, groupes de cercles concentriques incomplets, tournés vers le bas. Au-dessous d'eux, grands zigzags. Dans les espaces vides entre ces motifs, traits ondulés verticaux du haut en bas de la panse. Sous les anses, qui sont hachurées, un demi-cercle tourné vers le haut.

2. — **Vase** cylindrique sans anse. Haut. : 32 cm. ; diam. de l'emb. : 21 cm. Toute la surface du vase est décorée. L'élément principal est formé de feuilles de palmier. Les unes sont disposées verticalement sur toute la hauteur. Les autres horizontalement sur le bas seule-

ment de la panse et elles sont alors surmontées d'un groupe de cercles concentriques incomplets. Ce motif de cercles est répété quatre fois.

3. — **Vase** biconique. Haut. conservée : 32 cm. ; diam. de l'emb. : 21 cm. Très lacunaire (les anses sont modernes). Autour de l'embouchure, une rainure où pouvait s'emboîter un couvercle. Sur la zone supérieure, motifs végétaux stylisés. Dans la zone inférieure, motifs de cercles concentriques incomplets.

4. — **Vase** cylindrique. Haut. : 23 cm. ; diam. de l'emb. : 26 cm. Deux zones semblablement décorées du motif de cercles concentriques incomplets tangents. Sur le rebord, groupes de hachures obliques, très irrégulièrement disposées.

5. — **Vase** cylindrique. Haut. : 21 cm. ; diam. de l'emb. : 25 cm. C'est un des vases où se marque le mieux un certain amincissement du diamètre vers le milieu de la hauteur. Décor semblable à celui de pl. 26, 4 à ceci près que la bande qui délimite en haut la zone inférieure n'est pas encadrée de deux filets. Sur le rebord, quatre groupes de hachures.

PLANCHE 27

Vase biconique. Haut. conservée : 22 cm. ; diam. de l'emb. : 25,5 cm. Restent seuls des fragments permettant de reconstituer le haut, avec les anses. Devait être analogue à notre planche 26, 3. Le décor est composé, d'un côté, de grandes feuilles lancéolées ; de l'autre, par une grande feuille de lierre avec des appendices plus petits. Dessin vigoureux mais peu soigné. Les anses sont striées de traits verticaux.

IV. VASES IBÉRIQUES DE FONTSCALDES EN FORME DE CUVETTE

Nos planches 29, 30/3, 31-39 et 40/1, 2 reproduisent 34 vases de même type en forme de cuvette. Ces vases ne constituent pas la totalité de ceux de ce genre qui ont été trouvés et restaurés, mais ils représentent assez bien la série ibérique toute entière.

L'argile est épurée, rougeâtre ou rosâtre, de cette pâte caractéristique de Fontscaldes. Il s'agit de cuvettes avec un rebord plat saillant, un profil en forme de calotte sphérique et un pied court mais bien détaché. Certains de nos exemplaires, rejetés par le potier, présentent des déformations plus ou moins accusées. Aucun de ces vases n'a été trouvé entier, mais la reconstitution est toujours certaine. Les mesures sont très semblables ainsi que la proportion de la hauteur au diamètre (nous comprenons le rebord dans la dimension que nous donnons du diamètre). Nous ne reproduisons qu'une seule fois (pl. 28/1 c) un profil, pratiquement identique pour tous les documents.

Ce qui distingue ces cuvettes les unes des autres, c'est la variété de leur décor. Celui-ci est peint intérieurement et extérieurement, avec cette peinture rougeâtre à base de peroxyde de fer caractéristique de toute la céramique ibérique. Le décor est plus riche à l'intérieur — partie la mieux en vue — qu'à l'extérieur. Il se compose d'un petit nombre d'éléments que les artistes ont su varier en les combinant avec ingéniosité.

Sur le rebord, à l'extérieur, c'est toujours une suite de dents de loup plus ou moins serrées (13 sur notre planche 28/1, 34 sur notre pl. 35/3). Sans esquisse ni calcul, elles sont d'une irrégularité qui ne manque pas de caractère, avec des reprises, des taches, des hésitations.

Sur le reste du vase, les motifs les plus fréquents sont au nombre de quatre :

1) *Lignes et bandes circulaires*. Elles servent à encadrer les autres motifs, tournant tout autour du vase ou bien divisant celui-ci en zones.

2) *Demi-cercles*. Tantôt tangents, tantôt isolés entre d'autres motifs ou des espaces réservés, ils correspondent au type déjà décrit : ce sont plusieurs cercles concentriques coupés au-dessus du diamètre. Le centre est marqué par un point. Ces cercles tracés au compas sont tantôt minces et serrés deux à deux, tantôt ils comportent des lignes inégales, les unes minces, les autres épaisses formant de véritables bandes.

3) *Segments de cercles*. Constitués des mêmes éléments que le motif précédent, ils s'en distinguent parce que, n'atteignant même pas le quart de cercle, ils ressemblent à des éventails.

4) *Lignes ondulées*. Ce sont des lignes parallèles ondulées plus ou moins larges, formant des groupes plus ou moins nombreux, disposées tantôt horizontalement, parallèles au rebord, tantôt perpendiculairement. Elles paraissent avoir été dessinées au moyen d'un instrument aux dents multiples, un genre de peigne.

PLANCHE 28

1 a, b, c. — Lékané. Haut.: 12,5 cm.; diam.: 22,5 centimètres. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central fait de grandes zones concentriques, le décor est formé de deux zones. En bas, groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite. En haut, groupes de demi-cercles concentriques tournés vers le bas. Extérieur: groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,4 cm.; diam.: 29,5 centimètres. Mêmes motifs et même disposition qu'au n° précédent. A l'extérieur, taches de couleur. Sur le rebord, dents de loup.

PLANCHE 29

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27 cm. Manquent la plus grande partie du médaillon et un gros morceau de la vasque et du rebord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central fait de zones concentriques, quatre groupes de quarts de cercles tournés vers la droite. Face à chacun de ces éventails,



Planche 29/2a (intérieur).

dans le haut de la vasque, demi-cercles concentriques. Ces motifs sont séparés latéralement les uns des autres par des séries de lignes ondulées verticales occupant toute la hauteur de la vasque entre le rebord et le médaillon. Extérieur: groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite.

2 a, b et pl. 30, 3. — Lékané. Haut.: 12,8 cm.; diam.: 31 cm. Manque une grande partie du médaillon. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central fait de grandes zones concentriques, huit groupes de lignes ondulées, séparées intérieurement en trois segments, montent jusqu'au rebord de la vasque. Entre ces groupes, deux motifs superposés: en bas, quatre ou cinq traits horizontaux; en haut, demi-cercles concentriques. Extérieur: demi-cercles concentriques.

3 a, b. — Lékané (très lacunaire). Haut.: 12,3 cm.; diam.: 28,5 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: le médaillon central comporte entre deux séries de grandes zones concentriques des groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite. Autour de ce médaillon, le décor consiste en une alternance de demi-cercles concentriques tournés vers le bas et laissant sous eux un espace réservé et des groupes de lignes verticales ondulées. Pour boucher un trou, on a rajouté à côté d'un des demi-cercles un quart de cercle. Extérieur: série de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite au milieu desquels, pour boucher un vide, prend place un groupe de demi-cercles concentriques tournés vers le bas.

PLANCHE 30

1. — Situle. Haut. conservée: 27 cm.; diam. de l'emb.: 14,5 cm. Vase pansu, embouchure marquée par un rebord saillant et évasé auquel s'attache l'anse en forme d'anse de panier. Tout le bas est restauré. Décor très simple de bandes tournant autour de la panse.

2. — Situle. Haut. conservée: 19 cm.; diam. de l'emb.: 13 cm. Il ne reste que des fragments du haut de la panse, et un morceau de l'embouchure avec l'anse. La forme est celle du vase précédent, peut-être plus sphérique. Le principe du décor est le même, avec cependant des zones plus épaisses.

3. — Détail de la planche 29, 2a.

4. — Vase cylindrique sans anse. Haut.: 25,5 cm.; diam.: 30,5 cm. Deux zones, toutes deux comportant en haut des cercles concentriques incomplets et sous ces zones un espace réservé. Sur le rebord, groupes de hachures.

5. — Vase cylindrique sans anse. Haut.: 21 cm.; diam. de l'emb.: 28 cm. Seule est conservée la face photographiée. Deux zones, toutes deux comportant en haut des cercles concentriques incomplets, parfois mordant l'un sur l'autre et sous ces cercles un large espace réservé. Les cercles ici sont indiqués par de minces traits réservés. Entre le troisième et le quatrième de ces cercles, large bande badigeonnée de rouge brunâtre. Sur le rebord, quatre séries de hachures, la première de ces hachures plus large que les autres.

PLANCHE 31

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12,5 cm.; diam.: 30 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central fait de grandes zones concentriques, le décor est formé de deux zones: en bas, groupes de quarts de cercles tournés vers la droite. En haut, face à eux et tournés vers le bas, groupes de demi-cercles concentriques, l'un d'eux un peu aplati. Entre deux de ces demi-cercles, pour boucher un espace libre, petits segments de cercles concentriques eux aussi tournés vers le bas. Dans tous ces motifs, deux ou trois traits sont plus épais que les autres. Extérieur: demi-cercles concentriques tangents.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 29 cm. Tout le fond manque, ainsi qu'une partie du bord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: deux zones; en bas, groupes de quarts de cercles tournés vers la gauche; en haut, face à eux et tournés vers le bas, groupes de demi-cercles concentriques tangents. Extérieur: groupes de quarts de cercles tournés vers la droite.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12,5 cm.; diam. approximatif: 30,5 cm. Le vase a été très déformé par la cuisson. Manquent le fond et une partie du bord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central, le décor est formé de deux zones: en bas, groupes de quarts de cercles tournés vers la gauche. En haut, face à eux et tournés vers le bas, groupes de demi-cercles concentriques, tantôt tangents, tantôt séparés l'un de l'autre par un léger espace. Extérieur: groupe de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite.

PLANCHE 32

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12,7 cm.; diam.: 30 cm. Manque le fond. Sur le rebord, dents de loup. Le décor intérieur est formé de deux zones, chacune comportant des groupes de quarts de cercles tournés, ceux du haut, vers la gauche, ceux du bas, vers la droite. A l'extérieur, feuilles de palmier stylisées, plus ou moins espacées.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,7 cm.; diam.: 30 cm. Sur le rebord, dents de loup. A l'int., accrochés à la zone supérieure, des segments de cercles formant éventails et tournés vers la droite. Dans chaque motif, un au moins des segments est plus épais que les autres. Au centre, cercles concentriques. Ext., dix motifs de cercles concentriques incomplets. La répartition de ces dix motifs ayant été mal calculée, entre deux d'entre eux, remplissage de traits ondulés disposés verticalement.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 13 cm.; diam. approximatif: 32 cm. Manquent tout le fond et des morceaux du rebord et de la vasque. Le vase est déformé par la cuisson et bosselé. Sur le rebord, dents de loup. Inté-

rieur: autour d'un médaillon central particulièrement développé, un seul décor le long du rebord: des groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite et laissant sous eux un espace réservé. Extérieur: groupe de demi-cercles concentriques tournés vers le bas:



Vase non numéroté du Musée Archéologique de Barcelone, à comparer avec les planches 28/1, 2 et 31/1, 2, 3.

trois au moins d'entre eux comportent autour du centre non pas des traits plus ou moins fins, mais une large zone badigeonnée de vernis.

PLANCHE 33

1 a, b. — Fragment de lékané. Haut. conservée: 12,5 cm.; largeur maxima: 29,5 cm. Sur le rebord, dents de loup. A l'intérieur, le décor s'écarte du type traditionnel; reste un motif végétal avec des feuilles et le calice d'une fleur, disposés très largement et d'un dessin plus soigné que d'habitude. Extérieur: groupe de cercles concentriques sécants: une des zones dans chacun de ces groupes est particulièrement large, les autres traits étant au contraire fort minces.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,8 cm.; diam.: 31 cm. Manque le fond. Sur le rebord, dents de loup. A l'intérieur décor très irrégulièrement disposé: trois groupes au moins de lunules superposées entre deux baguettes verticales sont séparées les unes des autres par des sortes de folioles verticales, elles aussi serrées les unes contre les autres et pourvues ou non d'appendices. A l'extérieur alternance irrégulière de groupes de lignes ondulées horizontales et d'espaces réservés.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12,8 cm.; diam.: 30,5 centimètres. Vasque profonde: manque le fond, deux lacunes sur les parois. Rebord, dents de loup. L'intérieur présente la répétition cinq fois du même motif. Celui-ci se décompose ainsi de gauche à droite: *a*) cinq ou six rouleaux superposés de lunules ouvertes vers la gauche; *b*) segments de cercles concentriques placés au-dessus de trois ou quatre *S* verticaux. Pour boucher un intervalle inutilisé, entre deux de ces motifs, trois rouleaux, disposés verticalement, de lunules ouvertes vers le haut. A l'extérieur, feuilles de palmier stylisées et motifs analogues à celui employé à l'intérieur pour boucher l'espace libre.

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central assez mutilé, le décor comporte une seule zone de groupes de cercles concentriques complets. À l'exception de trois d'entre eux serrés l'un contre l'autre, ils ne sont pas tangents. Extérieur: groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite. Un accident de cuisson a donné à ce vase une couleur grisâtre.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,2 cm.; diam.: 28,5 cm. Manquent le fond et une partie de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour du médaillon central, aujourd'hui disparu, une seule zone de décor formée de groupes de cercles concentriques complets alternant avec des étagements de courtes lignes ondulées. Cependant, par suite d'une mauvaise réparation, deux cercles se trouvent voisins, engendrant un espace vide que l'on a comblé avec un segment de cercle. Extérieur: système de lignes ondulées irrégulières disposées en vagues autour du vase.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27,3 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central, aujourd'hui disparu, plusieurs des éléments habituels du décor ont été combinés de façon asymétrique: un cercle, des lignes verticales, un autre cercle; puis, après une lacune, un groupe de demi-cercles concentriques, une série de lignes ondulées disposées horizontalement, encore un groupe de demi-cercles concentriques, une suite de quatre colonnes de demi-cercles, enfin une série de lignes ondulées verticales. Extérieur: groupes de demi-cercles tangents.

PLANCHE 35

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27 cm. Manquent le fond et une grande partie du haut de la vasque et du rebord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central, fait sans doute de zones concentriques, le décor comportait une seule zone, alternance de groupes de semi-cercles concentriques attachés au rebord et tournés vers le bas et de triples groupes de lunules superposées en colonnes. Extérieur:

lignes ondulées courant en vagues tout autour de la vasque dont elles remplissent toute la hauteur.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,5 cm.; diam.: 30,5 Manquent tout le fond et une partie de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même principe de décor que sur le vase précédent, mais les groupes de cercles concentriques sont réduits à trois et le motif intermédiaire de colonnes de lunules est beaucoup plus développé. Extérieur: même décor que sur le vase précédent.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12,3 cm.; diam.: 28 cm. Manquent tout le fond et un morceau de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même principe de décor que sur les vases précédents, mais les éléments sont plus irrégulièrement répartis. Quatre groupes de cercles concentriques, dont deux, très voisins l'un de l'autre, ne sont séparés que par une seule colonne de lunules. Extérieur: même décor que sur les vases précédents.

PLANCHE 36

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27,5 cm. Manquent tout le fond et une partie importante de la vasque et du rebord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central, fait sans doute de larges zones concentriques, le décor comporte une seule zone, alternance de groupes de demi-cercles concentriques attachés au rebord et tournés vers le bas, laissant sous eux un espace réservé, et de lignes ondulées verticales occupant toute la hauteur de la vasque. Dans un des secteurs ainsi déterminés, l'artiste a placé deux groupes de cercles se touchant. Extérieur: lignes ondulées courant en vagues autour du vase entre le rebord et une large zone peinte.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27,5 cm. Manque tout le fond avec un morceau de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même principe de décor que sur le vase précédent, avec la même anomalie de deux groupes de cercles non séparés l'un de l'autre dans le même secteur. Mais, sous les cercles, groupes de quarts de cercles concentriques en éventails attachés à la zone extérieure du médaillon et tournés vers la droite; sous les deux cercles voisins, ce motif est répété. Extérieur: groupes de quarts de cercles concentriques attachés tout le long du rebord et tournés vers la droite.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12,3 cm.; diam.: 28,5 cm. Manque une grande partie de la vasque avec le rebord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour du médaillon, qui est conservé et comporte des cercles plus ou moins larges, même décor que sur le vase pl. 36, 1, plus régulier, autant que les lacunes permettent d'en juger. Extérieur: même décor que sur le vase précédent.

PLANCHE 37

1 a, b. — Lékané. Haut.: 13 cm.; diam. max.: 30,5 cm., min.: 25 cm. De tous les vases provenant du four de Fontscaldes, celui-ci est l'un des plus déformés par la cuisson, presque ovale. Manque une grande partie de la vasque avec le rebord correspondant. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour du médaillon central formé de larges zones concentriques le décor comportait une seule zone entièrement occupée par l'alternance de groupes de demi-cercles concentriques attachés au rebord et tournés vers le bas et de séries de lignes ondulées verticales. Extérieur: entre deux zones larges, en haut et en bas de la vasque, suite de groupes de demi-cercles concentriques tournés vers le bas, tantôt sécants, tantôt séparés les uns des autres par un bref espace réservé.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,8 cm.; diam.: 30,5 cm. Manquent tout le fond et deux gros morceaux de la vasque, avec un peu du rebord. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même décor que sur le numéro précédent. Extérieur: groupes de quarts de cercles concentriques tournés vers la droite.

3 a, b. — Lékané. Haut. conservée: 9,5 cm.; diam.: 30,5 cm. Restent seulement les trois quarts de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même décor que sur les deux numéros précédents. Extérieur: système de grosses lignes ondulées disposées en vagues autour du vase.

PLANCHE 38

1 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27,5 cm. Manque une grande partie de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour du médaillon fait de larges zones concentriques, le décor comportait une seule zone: alternance de groupes de demi-cercles concentriques attachés au rebord, tournés vers le bas et laissant sous eux un espace réservé, et de séries de lignes ondulées verticales allant du rebord au médaillon. Extérieur: même décor qu'à l'intérieur.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 13 cm.; diam.: 32,5 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour du médaillon central fait de larges zones concentriques, le décor est divisé en cinq secteurs, par l'alternance de lignes ondulées verticales allant du rebord au médaillon et de groupes de demi-cercles concentriques attachés au rebord, tournés vers le bas et laissant sous eux un grand espace réservé. Exceptionnellement, entre deux séries de lignes, un des secteurs comporte, à côté du groupe de demi-cercles, un autre groupe semblable mais incomplet. Extérieur: même décor qu'à l'intérieur, avec la même anomalie.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 27,5 cm. Manquent une partie du fond et un morceau de la vasque avec le rebord correspondant. Sur le rebord, dents

de loup. Intérieur: même décor que sur le précédent, mais il n'y a que quatre secteurs; même anomalie. Extérieur: même décor qu'à l'intérieur.

PLANCHE 39

1 a, b. — Lékané. Haut.: 11 cm.; diam.: 25 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: autour d'un médaillon central, fait de zones concentriques, le décor comporte quatre secteurs séparés les uns des autres par des séries de lignes verticales ondulées allant du médaillon jusqu'au rebord. Dans chacun de ces secteurs un



Planche 38/2a (intérieur).

(ou dans un cas deux) groupes de demi-cercles concentriques accrochés au rebord et tournés vers le bas. Dans tous ces motifs quelques lignes sont plus épaisses que les autres. Extérieur: même décor qu'à l'intérieur, limité en bas, à mi-hauteur de la vasque, par une zone épaisse.

2 a, b. — Lékané. Haut.: 12,5 cm.; diam.: 29,5 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même décor que le numéro précédent. À ceci près que les quatre secteurs comprennent un seul groupe de demi-cercles, mais l'un de ces groupes n'occupe pas la totalité de l'espace disponible et laisse à sa gauche un vide. Extérieur: même principe de décor, mais le tour de la vasque est divisé en cinq secteurs dont l'un comporte deux groupes de demi-cercles, les autres un seul.

3 a, b. — Lékané. Haut.: 12 cm.; diam.: 29 cm. Manquent deux morceaux importants de la vasque. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même décor que sur les deux numéros précédents, mais la vasque est divisée en sept secteurs, chacun comportant un seul groupe de

demi-cercles concentriques. Une des séries de lignes ondulées verticales est à peu près deux fois plus large que les autres. Extérieur: accrochés au rebord, dix groupes de demi-cercles concentriques tournés vers le valle réservé.

PLANCHE 40

1 a, b. — **Lékané.** Haut.: 11,8 cm.; diam.: 28,5 cm. Manque le fond. Sur le rebord dents de loup. Intérieur: autour du médaillon central, disparu, le décor comporte cinq secteurs séparés les uns des autres par des séries de lignes verticales ondulées allant du médaillon jusqu'au rebord. Dans chacun de ces secteurs un groupe de demi-cercles concentriques accrochés au rebord, tournés vers le bas et laissant au-dessous d'eux un espace réservé. Dans tous ces motifs quelques traits sont plus épais que les autres. Extérieur: même décor qu'à l'intérieur, limité en bas par une zone large, mais les cercles ne laissent au-dessous d'eux aucun espace réservé et les traits plus épais sont particulièrement développés.

2 a, b. — **Lékané.** Haut.: 12 cm.; diam.: 29 cm. Sur le rebord, dents de loup. Intérieur: même décor que sur le numéro précédent. Un des cercles concentriques empiète fortement sur la série de lignes ondulées qui

limitent à gauche son secteur. Extérieur: même décor qu'au numéro précédent, mais la disposition des groupes de demi-cercles est plus irrégulière et dans un des secteurs deux de ces groupes sont juxtaposés.

3. — Deux fragments d'un vase probablement cylindrique, au décor peint de motifs végétaux stylisés en volutes. Longueur du fragment le plus grand: 10 cm.

4, 5, 6. — Petits fragments de vases aux parois très minces à fines décorations peintes:

4) Long. 4,9 cm.: deux palmettes opposées par le sommet, l'une d'elles traversée par un S allongé;

5) Long. 6,1 cm.: fleur stylisée au-dessous de deux filets;

6) Long. 9,8 cm.: fleur stylisée encadrée par deux spirales (sur la planche, la figure a été inversée: le haut est en bas).

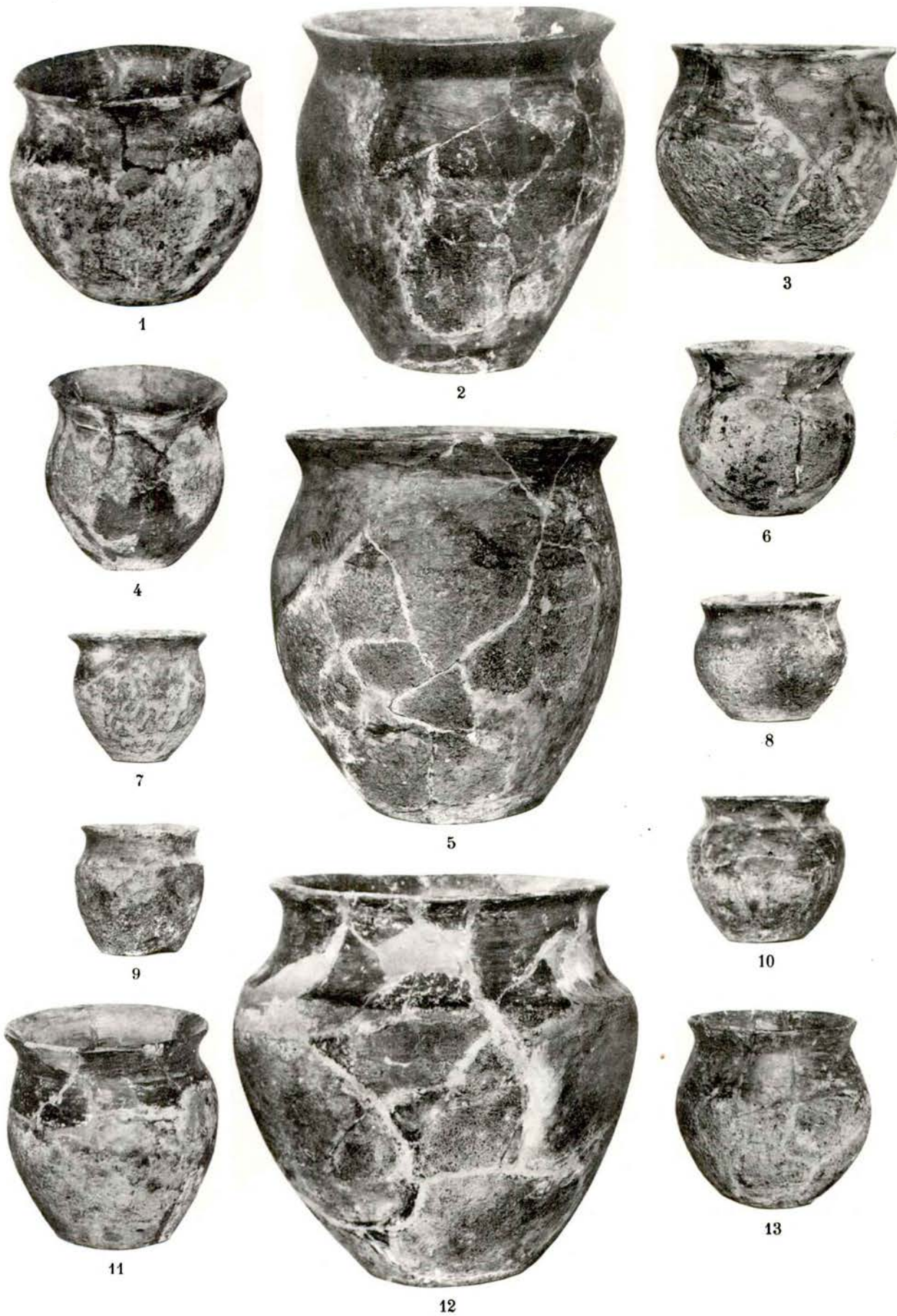
7. — Fragment d'un vase cylindrique. Haut.: 17 cm. Ce fragment comporte aussi l'anse verticale, décorée de points. Sous l'anse, cercles concentriques grossièrement tracés. L'anse était encadrée, à droite et à gauche, de hachures entre deux traits verticaux. À gauche de ce cadre, fleur stylisée et étoiles.

8. — Fragment de vase cylindrique. Long.: 13 cm. Reste du décor une fleur stylisée grossièrement tracée.

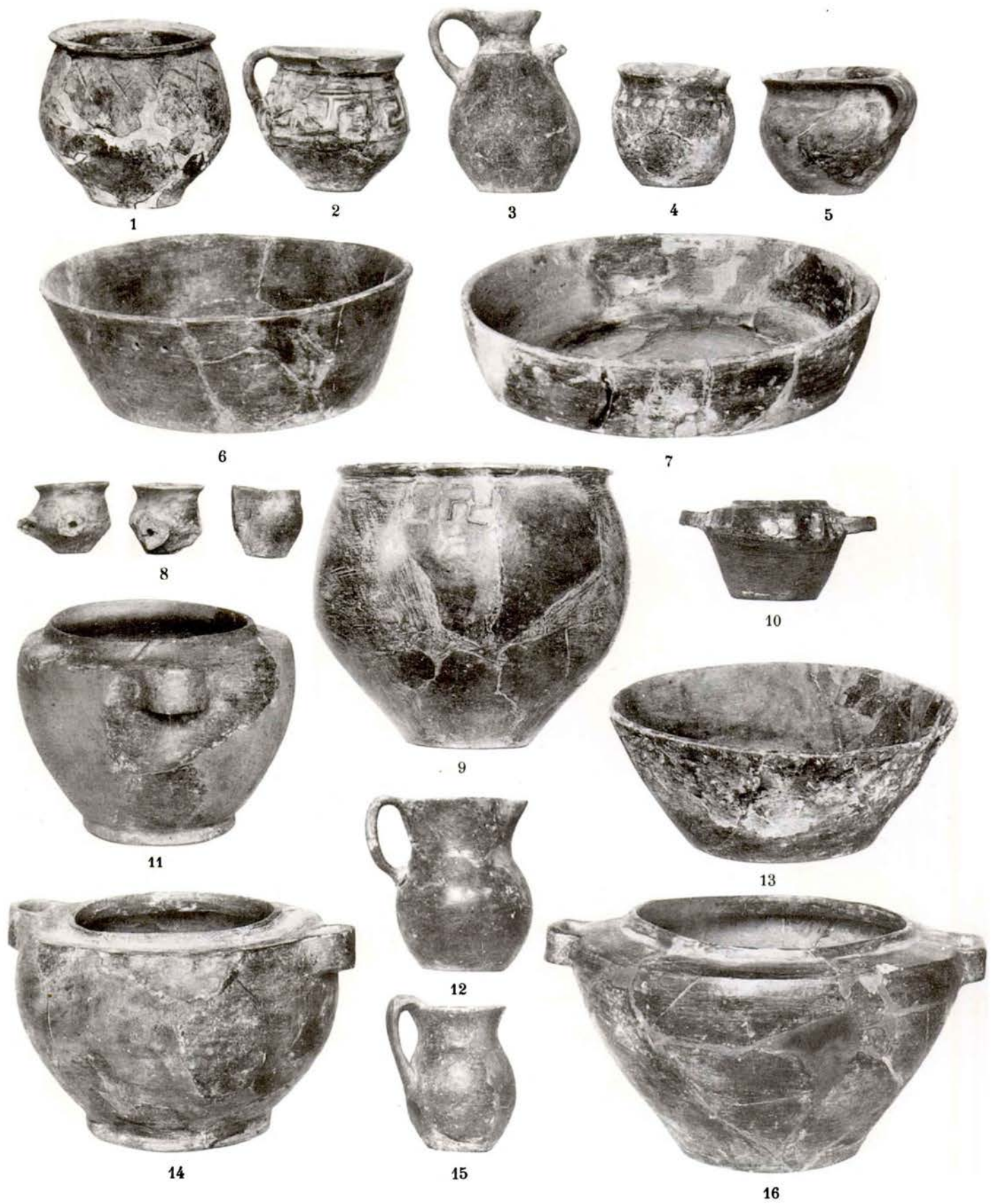
Achévé d'imprimer en décembre 1965

Impression des planches :
Imprimerie Faucheux et fils, de Chelles (Seine-et-Marne)

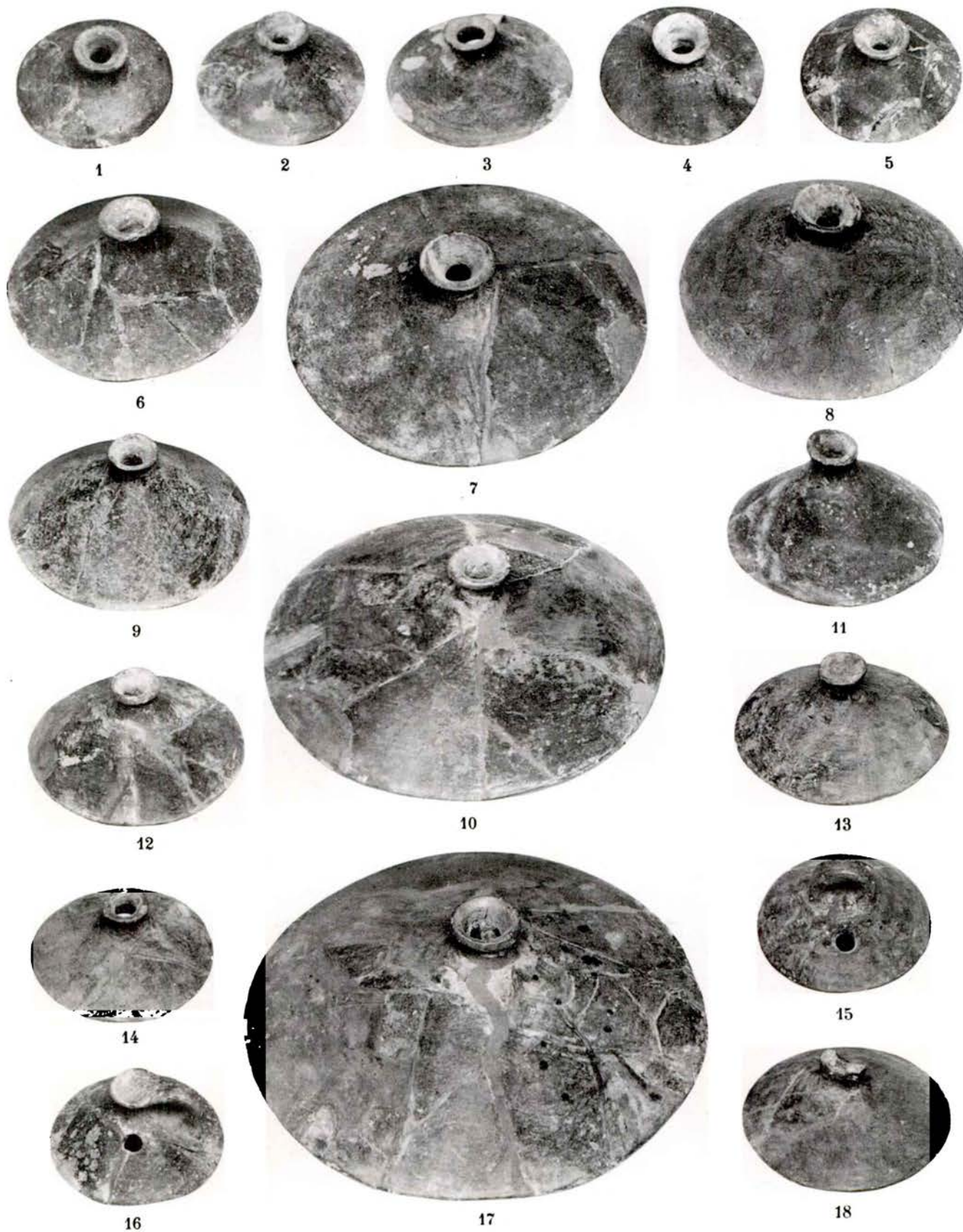
Impression du texte :
Impremta Altés, S. L., de Barcelone
Dep. Légal : B. 14126 - 1966



VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DE TRADITION PRÉHISTORIQUE (1 : 4)



VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DE TRADITION PRÉHISTORIQUE (1 : 4)



VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DE TRADITION PRÉHISTORIQUE (1 : 4)



VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DE TRADITION PRÉHISTORIQUE (1 : 4)



6, 7, 10 et 11 VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DE TRADITION PRÉHISTORIQUE (6, 7 et 11 = 1 : 2; 10 = (1 : 4)
 1-5, 8-9, 12-36 VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DIVERS (1 : 4)



1a



1b



1c



1d

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



1c



1d

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2



3



4



5



6

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



1c



1d

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



1c



1d

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2



3



6



4



5



7

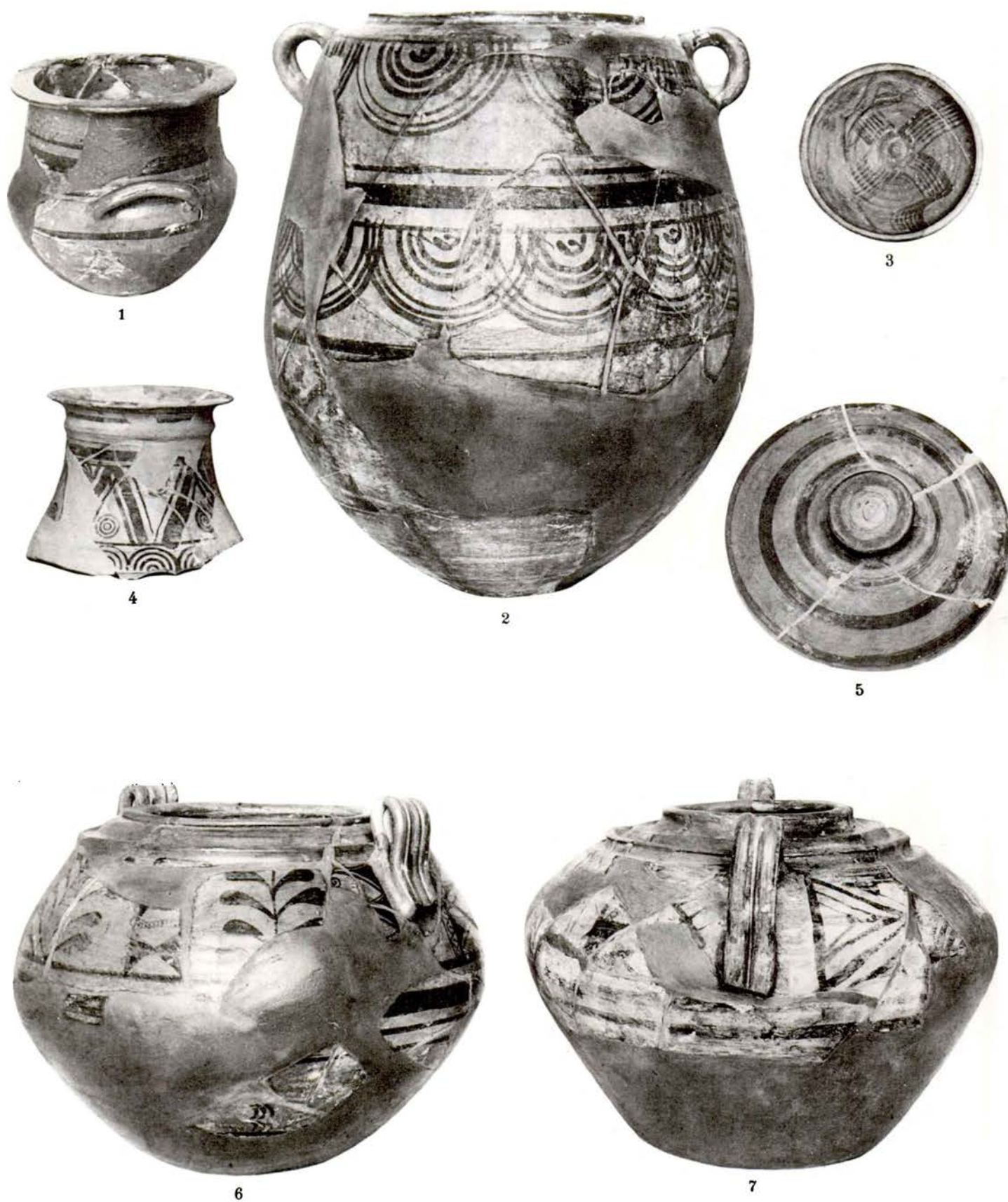


8



9

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2



3



4



5

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



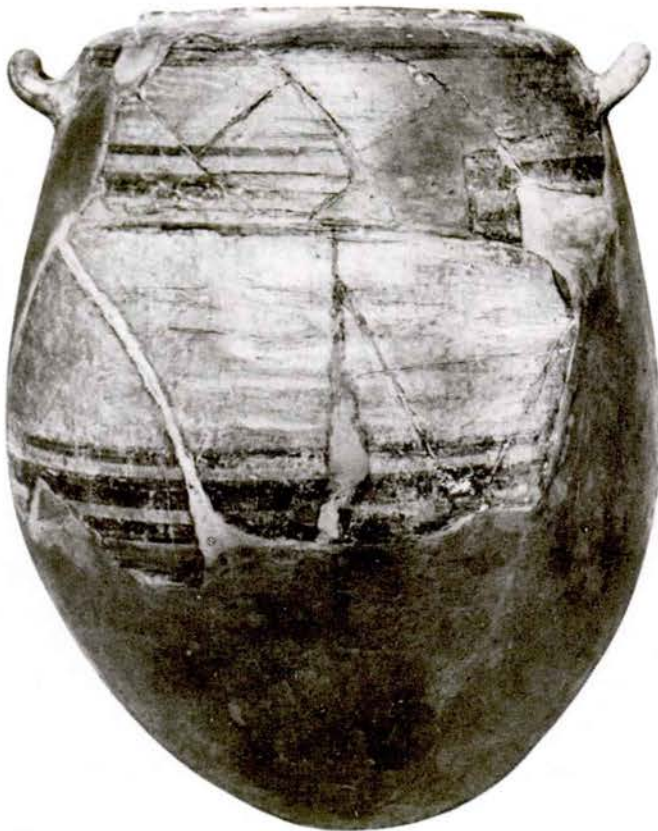
1



2



3



4



5

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2

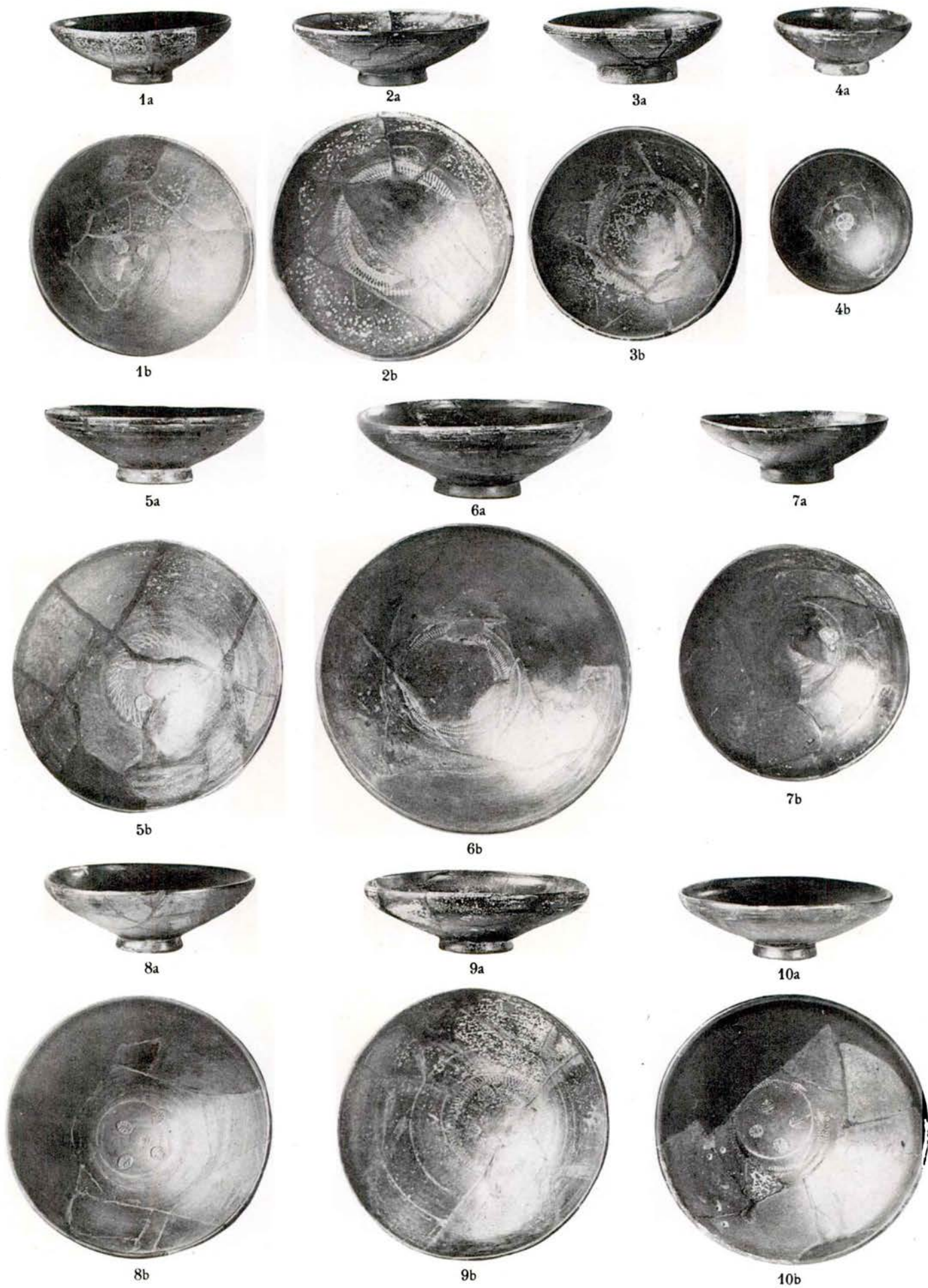


3

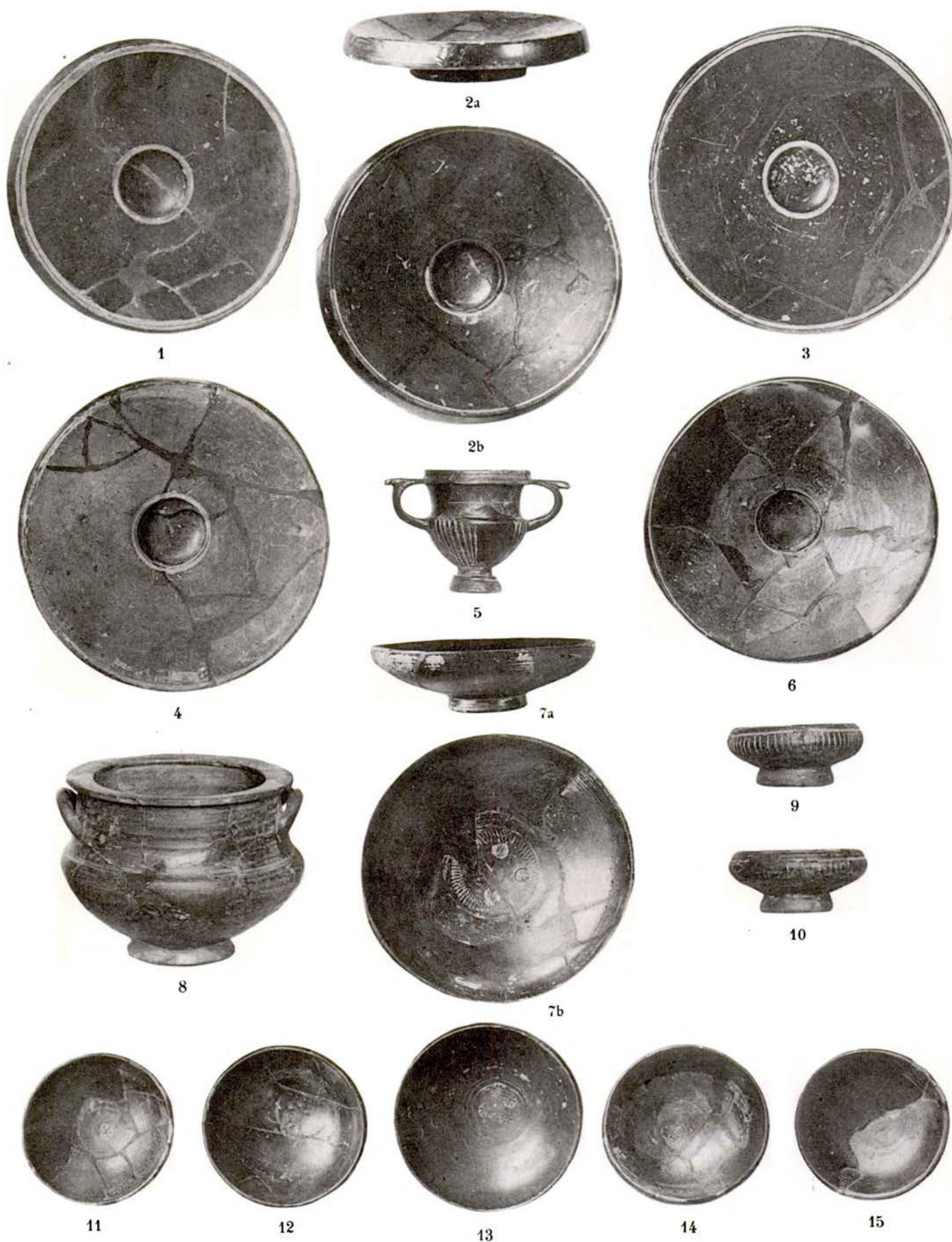
VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



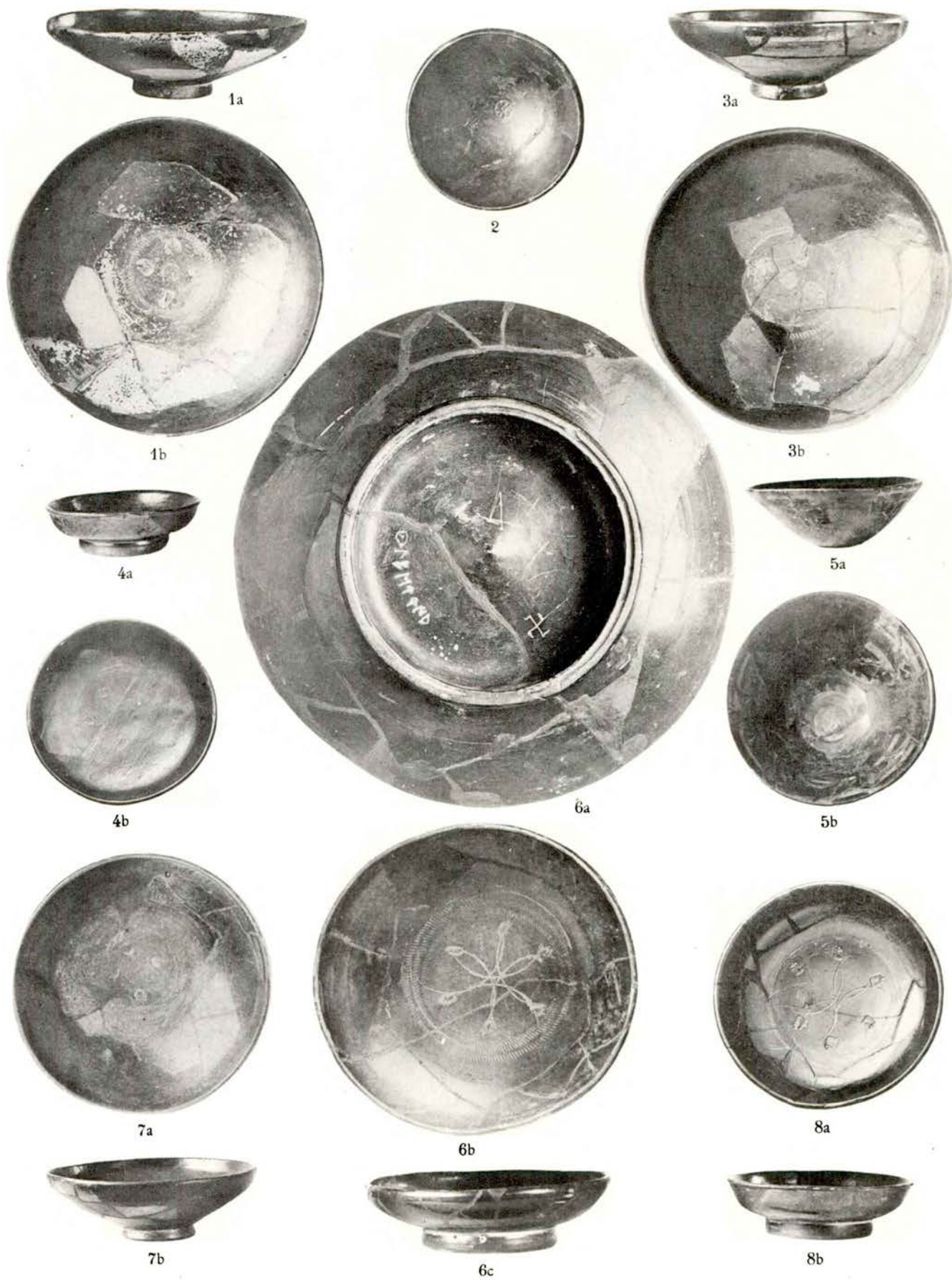
1-5 et 8-10 VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) DIVERS (1 : 4)
6-7 VASES D'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE À VERNIS NOIR (1 : 4)



VASES D'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE À VERNIS NOIR (1 : 4)



1-7 et 9-15 VASES D'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE À VERNIS NOIR (1 : 4)
8 VASE IBÉRIQUE (PROTOHISTORIQUE) (1 : 4)



VASES D'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE À VERNIS NOIR (1 : 4, le 6a à 2 : 5)



1a



1b



2



3



4

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2



3



4

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2



3



4



5

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2



3



4



5



6



7

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2



3



4

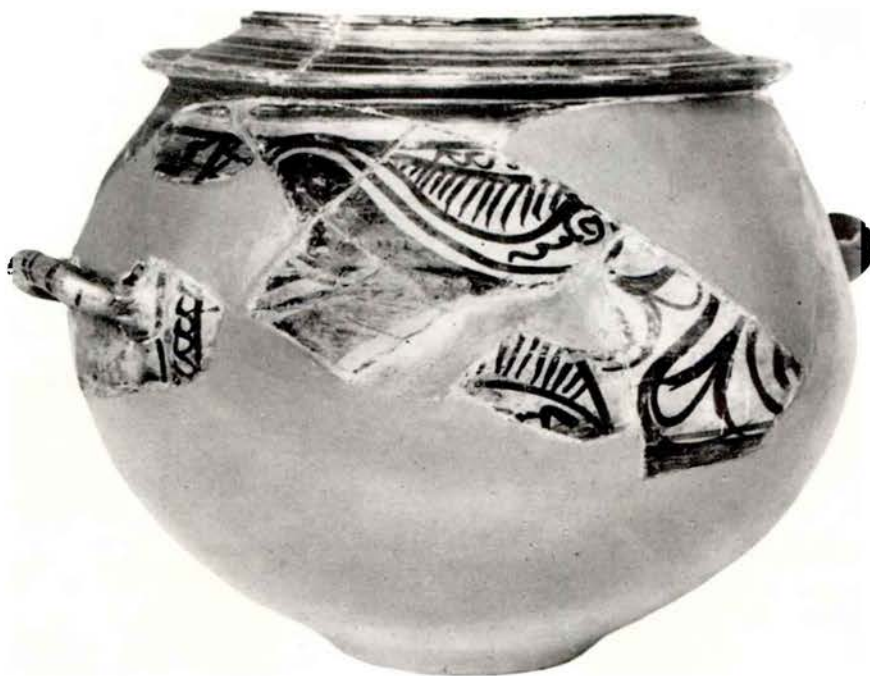


5

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



1c



2a



2b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1



2



3



4



5

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1, 2, 4 et 5, 1 : 4 ; 3, 1 : 3'7)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) A PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

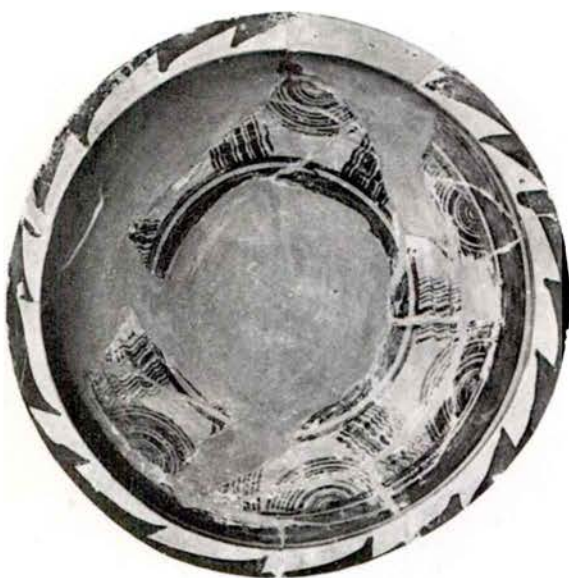
VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

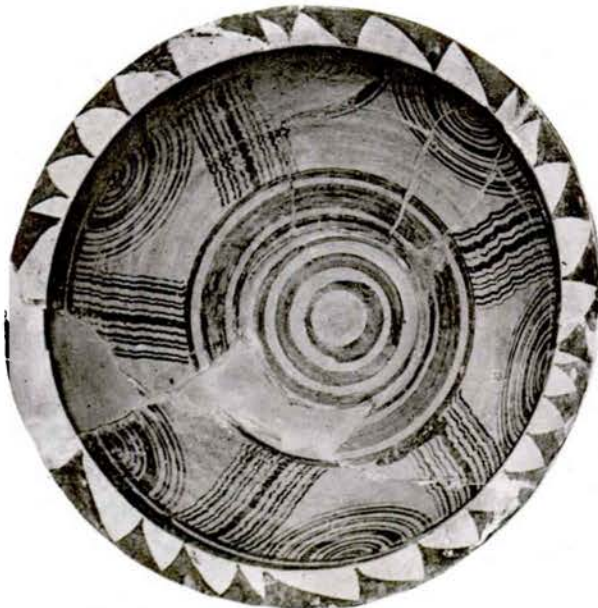
VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b

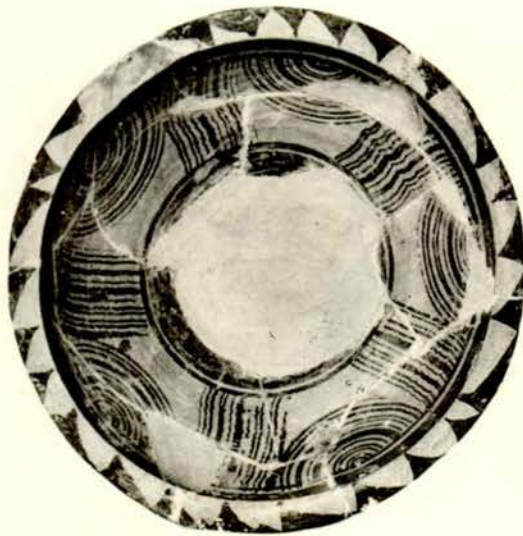


3a



3b

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)



1a



1b



2a



2b



3



6



7



4



5



8

VASES IBÉRIQUES (PROTOHISTORIQUES) À PEINTURE ROUGE (1 : 4)